

# LA VOIX DU MAQUIS



## LE MOT DU PRESIDENT.

~~~~~

### 70<sup>ème</sup> Anniversaire de l'Appel du Général de Gaulle.

A l'heure où les derniers contemporains, plus au moins témoins de ce sursaut National expirent, à différents niveaux les relais de transmission se structurent et se forment afin de se forger, après haines et passions estompées "*cette subtile vérité*", ils seront les garants de la conservation de notre Pierre angulaire de "l'Edifice France" afin que ne s'altère cette citation que nous revendiquons "*LA FLAMME DE LA RESISTANCE NE DOIT PAS S'ETEINDRE*"

" Il demeurait le dernier lien, qui le rattachait à la vie " (*ZOLA*).

Toute une hiérarchie morale véhicule cette noble mission. Tâche très lourde et délicate, nécessitant aussi des moyens financiers, qui dans le contexte mondial s'amenuisent.

Problème pris à bras le corps par nos soutiens de la première heure : Lucien Guichon et Claude Ferry et dans l'espoir que les promesses des différentes structures territoriales soient tenues .....

Nous renouvelons notre gratitude à "ces gardiens du temple" que sont :

- La prestigieuse Fondation de la Résistance
- Dans la redéfinition contraignante - rigueur oblige- l'O.N.A.C. de l'Ain, si active sur notre département.
- Les archives départementales.
- L'Education Nationale au travers notamment de notre Académie sur qui repose le Concours de la Résistance et de la Déportation, et son corps enseignant.
- L'équipe du CD-ROM et sa pugnacité.
- Les Elus.
- Et je me dois d'y associer notre Secrétaire général Jean Rivon.

Tout ce travail de fourmis, afin que reste vivace la mémoire de tous ces sacrifiés et ce, dans la fidélité de l'état d'esprit ayant motivé leur engagement.

La plus attentive des vigilances s'impose dans un monde en perpétuelle mutation.

*Jean DECOMBLE*

Pupille de la Nation.

---

---

## NOUVELLES BREVES

### - NOS AMIS QUI NOUS QUITTENT :

#### - **Edmond Gabriel DESPRAT :**

Dans notre précédent journal, nous vous avons informé du décès de notre ami Edmond DESPRAT, d'Illiat. La clôture de ce journal ne nous avait pas permis de relater ses funérailles qui ont eu lieu dans les premiers jours de janvier 2010.

Entré en Résistance dès 1942, il fut arrêté par la gestapo le 4 juillet 1944 et torturé par Klaus Barbie. Il fut dirigé sur Compiègne puis cinq jours après en camp de déportation en Allemagne à Neuengamme. Par des fentes dans le wagon qui l'emmenait en déportation, il put faire passer un papier à Madame Desprat, l'avertissant de sa déportation.

Il revint de déportation le 25 avril 1945, dans un état lamentable, pesant 32 kilos.

Membre de notre Association depuis son début, il apporta toujours son témoignage de déporté de la Résistance, dans les lycées et collèges, et était membre du jury pour le Concours National de la Résistance et de la Déportation.

Il avait écrit un livre bouleversant : « *Torturé à vie* » dont il nous avait remis gracieusement de nombreux exemplaires pour récompenser les lauréats de ce Concours. De plus il apportait son concours à de nombreuses cérémonies du souvenir et notamment, le 20 mai de chaque année à Illiat. Il rappela, lors de l'une d'elles, que sans le concours de la Résistance qui abrégua le conflit, il n'aurait pu tenir plus d'une semaine, se trouvant à bout de forces lors de sa libération.

Parmi de très nombreuses décorations bien méritées, il était Commandeur dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.

A ses funérailles, plus de 30 drapeaux entouraient son cercueil, de nombreuses allocutions furent prononcées notamment par le Président départemental de la Légion d'Honneur et par Monsieur Pierre TRUCHE, ami de la famille, Premier Magistrat de France, Président honoraire de la Cour de Cassation, qui donna un message rempli d'émotions.

Edmond DESPRAT était aussi Vice-Président de l'Association Nationale des rescapés de Neuengamme.

□□□□□□

#### - **Commandant Claude ROCHAT (Guillaume) :**

Dans le dernier journal nous vous avons relaté le décès de Claude ROCHAT (alias Commandant Guillaume) chef de l'A.S. qui s'était réfugié en décembre 1943 avec tout ses maquis dans le département de l'Ain et la Bresse, suite aux offensives faites par les troupes allemandes en Saône et Loire.

En mars 1944 il retourna avec ses troupes en Saône et Loire et fixa son P.C. au château de Cruzille.

Une cérémonie a eu lieu en janvier 2010 où ses cendres ont été dispersées près de la forêt de buis dans le parc de ce château.

Désormais son ombre survole ce lieu pour lequel il a tant donné.

□□□□□□

#### - **Dante CAMPIOLI :**

Cette grande figure de la Résistance nous a quitté le 18 janvier 2010.

Né à Anglefort en 1921, Dante vint habiter à St-Rambert en

Bugey avec ses parents avant la guerre.

Dès le début de la guerre, Dante s'engage dans la Résistance et il est arrêté le 8 Mars 1942 par la police de Vichy avec son père et son frère, et sont internés au camp Vernet dans l'Ariège. Transféré à Modane, il s'évade, rejoint Saint-Rambert à pied, et intègre le maquis dans le groupe Verduraz. Il s'illustre alors dans de nombreuses actions, dont le défilé historique d'Oyonnax du 11 novembre 1943.

Membre de notre Association dès le début avec son copain Hubert Mermet, il participa à beaucoup de nos cérémonies du Souvenir.

Homme de conviction, au caractère bien trempé, il n'a jamais admis la compromission et la demi-mesure. Sa route était droite à l'image de sa morale.

De nombreuses décorations ont récompensé son courage et il était Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.

A ses funérailles, de nombreux drapeaux entouraient son cercueil, ainsi que de nombreux camarades résistants et personnalités dont Madame Defillon, Directrice départementale de l'O.N.A.C. représentant Monsieur le Préfet de l'Ain et notre Président Jean Decomble.

□□□□□□

#### - **Raymond NEVEU :**

Lui aussi, nous a quittés le 19 janvier 2010, après une longue maladie qui l'avait retenue hors des cérémonies du Souvenir où sa présence était remarquée.

Né en 1920 il se trouve dans les premiers à être requis S.T.O. et devient donc réfractaire à cette ignoble loi de Pétain.

Il rejoint le premier maquis de Saône et Loire chez son ami le Commandant Guillaume, chef de l'A.S. du département, maquis situé sur les hauteurs de Berzé-Cluny.

Après plusieurs accrochages avec les troupes allemandes, son maquis se replie dans sa Bresse natale en décembre 1943 avec son chef qui établit son premier P.C. dans la ferme Neveu à Béreyziat.

Cette ferme était devenue le refuge de nombreux résistants et camouflage d'armes, munitions et ravitaillement pour le maquis.

La milice de Bourg arrêta au printemps 1944, Madame NEVEU mère de Raymond, mère de 6 enfants dont certains en bas âge, et fut maltraitée sans répit, de façon indigne pendant quatre jours. Elle ne donna aucun nom des maquisards qu'elle avait hébergés. Elle fut relâchée, mais cette milice mit le feu à la ferme, laissant toute cette famille sans toit.

Raymond Neveu rejoignit à ce moment le maquis "Lorraine" reconstitué dans les bois d'Illiat, sous le commandement de Léon Boghossian qui s'illustra dans de nombreux accrochages avec l'ennemi et les milices de Macon et de Bourg.

De nombreuses décorations récompensèrent le courage de Raymond et à ses funérailles, une quinzaine de drapeaux entouraient son cercueil. Jean Rivon, président du Secteur C7 fit son éloge devant une nombreuse foule venue lui rendre un dernier hommage.

□□□□□□

#### - **Paul ROBERT,**

Notre ami Paul ROBERT de Replonges nous a quittés le 27 janvier dernier dans sa 90<sup>ème</sup> année.

Il avait fait partie du réseau « *Marco Polo* » en 1944, puis avait rejoint le groupe de Commeureuc (*La Tole*), Couturier le garagiste, Cousin le pharmacien, et d'autres à St-Laurent s/ Saone, et regroupé au sein du Secteur C7.

Il eut une vie active très intense, prenant la direction de l'entreprise de son père, négociant en matériaux de construction, fonda plusieurs entreprises notamment de béton liquide, créa plusieurs magasins de matériaux. Entre temps il fut maire-adjoint puis Maire de Replonges pendant trois mandats, ensuite président du syndicat des eaux de sa région, et membre de la Chambre de Commerce de l'Ain.

A ses funérailles, de nombreux drapeaux entouraient son cercueil et c'est Michel VOISIN, Député de l'Ain et Maire de Replonges qui prononça son éloge, devant une foule nombreuse.

Il était titulaire de la Croix de Combattant Volontaire et était Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.

#### - NOUVELLES PLUS ENCOURAGEANTES :

##### - Remise de Médailles de la Ville d'Ambérieu :

L'assemblée générale des membres de la Légion d'Honneur décorés au péril de leur vie, (DPLV) s'est tenue à Ambérieu le 17 avril dernier sous la présidence du Colonel SOYER qui remplaçait notre ami Paul MORIN. Ce dernier après une longue et dévouée présidence a confié celle-ci à André GAY qui a été élu à l'unanimité. Paul MORIN a été déclaré Président d'Honneur.

A l'issue de cette assemblée, les membres sont allés déposer une gerbe au Monument aux Morts en présence de Mme EXPOSITO Maire d'Ambérieu qui a remis la Médaille d'honneur de la Ville à Marius ROCHE, Irène CLAIR, Paul MORIN, et Victor BOULEROT. A titre posthume, cette médaille a été remise à Danté CAMPIOLI et Edmond DESPRAT.

Toutes nos félicitations.

□□□□□

##### - Médailles de Porte-Drapeaux :

Par décision préfectorale du 25 mars dernier après avis de la Commission départementale de l'ONAC, les diplômes de

Porte-drapeaux ont été accordés à :

= Marc GUY de Brénod, Médaille avec Palme pour 30 années d'ancienneté.

= Jean-Louis NOVAKOSKI d'Oyonnax, Médaille avec Etoile d'Or pour 20 années d'ancienneté.

= André GERAY de St-Bénigne, Médaille avec Etoile d'Or pour 20 ans d'ancienneté.

= Robert SINARDET de Cras s/ Reyssouze, Médaille avec Etoile d'Argent pour 10 ans d'ancienneté.

= Paul VIAUD de Reyssouze, Médaille avec Etoile d'Argent pour 10 ans d'ancienneté.

Toutes nos félicitations.

□□□□□

##### - INAUGURATION DE LA STELE DU TERRAIN CLANDESTIN de FEILLENS.

Le tout premier terrain clandestin d'atterrissage a été mis en service fin juillet 1942 dans la vallée de la Saône, alors qu'on était encore en zone libre, dans la prairie de Feillens (Ain)

Il s'appelait au départ « Marguerite » et aurait été préparé par une organisation de la France Libre, probablement le B.C.R.A. Un des premiers passagers de cette ligne aurait été Mr De Menthon ambassadeur de France, avion piloté par LIVRY-LEVEL.

Puis par la suite ce terrain serait rentré dans l'opération « PICK UP » en septembre 1942. Plusieurs atterrissages eurent lieu notamment avec le Lt VAUGHAN-FOWLER et le Cdt Hug VERITY.

Les chefs de terrains étaient Bruno LARAT puis Paul RIVIERE.

Ensuite en septembre 1943, ce terrain changea de nom « DAVID » en revenant dans le giron du BCRA et plusieurs atterrissages eurent lieu jusqu'à la Libération.

Une stèle a été implantée au nord de ce terrain clandestin, route de Vésines, sur l'initiative de notre ami Marius ROCHE qui en dessina la maquette et fit fabriquer une des plaques qui seront apposées sur cette stèle.

L'inauguration est prévue le SAMEDI 26 JUIN 2010 à 15 heures, en présence de nombreuses personnalités civiles et militaires.

---

---

## COMMEMORATION DU COMBAT de RUFFIEU EN VALROMEY

*du 2 FEVRIER 1944.*

Comme chaque année, le mardi 2 février dernier (*Jour de la Chandeleur*), une cérémonie a été célébrée à Ruffieu en souvenir du combat livré en ces lieux mêmes, 66 ans auparavant, jour pour jour, en fin d'après-midi. Comme à l'accoutumée la foule s'était rassemblée devant la stèle commémorative où sont gravés les noms des sept maquisards tombés dans cet affrontement.

Douze drapeaux de plusieurs sections d'anciens combattants du Bugey faisaient la haie d'honneur.

Autour de Raymond JUILLET, Président de la section Valromey de l'A.M.A.H-J, avaient pris place Mr LEVEQUE Maire de Ruffieu, Jean-Baptiste ZAMBELLI, Conseiller général et Maire de Belmont-Luthézieu, le Colonel SOYER Président de la Légion d'Honneur pour le département de l'Ain, et l'adjudant-chef commandant la Brigade de Gendarmerie de Champagne en Valromey.

Jean DECOMBLE notre Président départemental n'avait pu

venir, étant fatigué, mais Jean RIVON, le secrétaire général avait pu venir, les routes étant praticables, et avait pu installer la sono pour les sonneries d'usage, la Marseillaise et le Chant des Partisans.

Après le dépôt de gerbe, l'appel des Morts pour la France, la minute de silence, Raymond JUILLET fit une allocution rappelant les événements de 1944 à Ruffieu, mais aussi le crash de l'avion américain dans les hauteurs de Hauteville, à quelques jours d'intervalle qui devait faire un parachutage dans la région et où sept aviateurs alliés trouvèrent la mort.

Il rappela aussi la mémoire de notre ami Raymond GOLIN "Mario" qui, dernier survivant de ce combat, venait tous les ans à cette cérémonie et qui nous a quittés en 2008. Il nous manque beaucoup.

Le verre de l'amitié offert par la Municipalité, clôtura cette après-midi du Souvenir.

J.R.

## COMMEMORATION DES COMBATS DE FEVRIER 1944.

Comme tous les ans, notre Association a commémoré le 66<sup>ème</sup> anniversaire des premiers combats importants de février 1944, ce dimanche 7 février 2010.

Le temps étant incertain et les routes bien que dégagées de la neige comportaient encore des risques, beaucoup de participants habituels n'avaient pas pu venir.

### 1. LE MONTOUX - BRENOD

La première cérémonie eut lieu à Brénod, au lieudit "Le Montoux" où une gerbe a été déposée par Madame Annie CARRIER, Maire, avec notre Président Jean DECOMBLE et le porte-drapeau Marc GUY.

### 2. CORLIER.

La seconde cérémonie eut lieu à Corlier où de nombreux participants purent arriver. Une gerbe fut déposée à la Stèle ou furent fusillés huit résistants dont trois de la famille JUHEM, par les autorités présentes dont Mr DUPONT Maire de Corlier.

### 3. MONTGRIFFON

La troisième cérémonie eut lieu à Montgriffon. Une gerbe fut déposée à la stèle où fut fusillé Marius CHAVANT, par les autorités présentes dont Mr LHERBE Maire de Nivollet-Montgriffon.

### 4. BOYEUX-Saint JERÔME.

La quatrième cérémonie eut lieu à Boyeux-St Jérôme. Une gerbe fut déposée à la stèle du Lieutenant JUHEM, dit Coco, par les autorités présentes, Madame CHAPEL, Maire, et Messieurs BENASSY et CHABRY, Conseillers Généraux qui nous avaient rejoints.

### 5. SAINT JEAN LE VIEUX.

La cinquième cérémonie eut lieu à St Jean le Vieux, à la stèle rappelant le sacrifice de sept aviateurs alliés venus parachuter des armes dans notre département et dont leur avion fut abattu par la flack allemande. Nous avaient rejoints le Colonel BICHET, Délégué Militaire Départemental et Commandant la base Aérienne d'Ambérieu, Madame Colette DEFILLON, Directrice Départementale de l'O.N.A.C représentant Monsieur le Préfet de l'Ain empêché, Mr Jean-Luc ORSET, Maire de cette commune, ainsi que d'autres participants.

Une gerbe fut déposée à cette stèle.

### 6. LA FERME DE LA MONTAGNE.

La sixième cérémonie eut lieu à l'Abergement de Varey, au lieudit "La Ferme de la Montagne" là où dix de nos camarades appartenant au P.C. du Commandant ROMANS-PETIT, sous la direction du Capitaine GIROUSSE (Chabot) périrent dans un combat sanglant et inégal opposant 22 maquisards à 250 allemands dirigé par un traître français.

Une foule nombreuse nous attendait, et la sono avait pu être installée par Jean RIVON, Secrétaire général, pour les sonneries d'usage, sonnerie aux Morts, La Marseillaise et le Chant des Partisans.

Une gerbe fut donc déposée par toutes les autorités présentes avec Monsieur Max ORSET, Maire de l'Abergement de Varey et Robert GONNAND, Maire honoraire.

Un grand absent à cette cérémonie : Marius ROCHE, notre Vice-Président, dernier survivant de cette tragédie, et qui n'avait pas pu venir, étant fatigué. Il nous manquait beaucoup.

Il n'y eut aucune allocution, mais Mylène UROZ petite fille de Jacky UROZ ayant participé au défilé historique d'Oyonnax le 11 décembre 1943 avec la Cie Verduraz, avait préparé, comme les années précédentes, un message à l'intention de la Résistance et le lut devant cette Stèle.

Vous trouverez ce message en fin de cet article.

Les autorités saluèrent les porte-drapeaux (12 présents).

### 7. LE BOURG de l'ABERGEMENT de VAREY

Une dernière gerbe fut déposée au Monument aux Morts de la commune de l'Abergement en présence de ces mêmes autorités.

Le verre de l'amitié, offert par la Municipalité clôtura ce long périple, tout dédié au Devoir de Mémoire.

**J. R.**

### MESSAGE de Mylène UROZ - 7 février 2010.

*1944, année décisive pour la lutte armée d'Hommes épris de liberté.*

*1944, un vent nouveau vient de souffler de la Montagne. L'Humanité s'est déchirée pendant de si longues années, mais vous avez lutté avec dignité, pour retrouver un bonheur tant mérité.*

*La France peut être fière d'avoir eu de tels Enfants, venus d'horizons si différents.*

*Vous avez risqué votre vie pour vos semblables.*

*Dans ce havre de silence et de sacrifices, certains ont donné leur vie en défendant leurs idéaux et d'autres ont pu se relever, la tête haute, mais un trou dans leur coeur. Malgré les épreuves, vous nous avez montré que la Liberté est un droit aussi précieux que la Vie.*

*Etre inactif, c'est être battu !*

*Grandes figures de notre Histoire, vous êtes.*

*Pour l'éternité, vous existerez.*

*Ombres en armes, par-delà ces montagnes, vous avez combattu, et par-delà nos mémoires, vous resterez de véritables héros à honorer.*

Mylène UROZ.

**- 66<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE : MONTANGES - SIEGES -**  
**- DIMANCHE 11 AVRIL 2010 -**

SOIXANTE-SIX ANS ONT PASSE, mais le souvenir de ces durs combats où tombèrent nombreux de nos camarades reste toujours vivant parmi nous et la population.

Comme chaque année, les anciens des Maquis de l'Ain et Haut-Jura se sont retrouvés le matin à Montanges.

A 9 heures, l'office religieux a rappelé le sacrifice de ses enfants à la libération de la France.

Ensuite le cortège se dirigea vers le cimetière du village attenant à l'église où reposent seize maquisards tués au combat les 8 et 9 avril 1944 avec à leur tête le Lieutenant de VANSSAY (*MINET*). Encore de nombreux drapeaux (14) entourèrent les tombes, le corps des sapeurs-pompiers et la batterie-fanfare "ECHO D'ECHALLON" assuraient les sonneries.

Etaient également présents : Monsieur le Maire d'Echallon, Mr LARMANGEAT Conseiller Général de Bellegarde, plusieurs membres de la famille DE VANSSAY, le colonel (er) Laurent MOTTE représentant la Promotion DARTHENAY accompagné de son épouse et Mr BATAILLE de la même Promotion.

Robert MOLINATTI, Président de la section de Bellegarde avait minutieusement préparé cette journée et Jean RIVON, Secrétaire général assurait ces cérémonies, ayant pu installer la sono en raison du beau temps.

Un grand absent qui nous a beaucoup manqué, notre Président Jean DECOMBLE, retenu par la maladie mais qui était de coeur avec nous tous.

Après le dépôt de gerbes par plusieurs personnalités et notre ami Paul SATIN, dernier survivant des combats de cette région, la sonnerie aux Morts et la Marseillaise, Robert MOLINATTI prenait la parole :

□□

*" Nous nous trouvons ici, à l'entrée de ce cimetière pour notre traditionnel pèlerinage d'avril, un geste pieux que nous accomplissons chaque année pour honorer la mémoire de tous les résistants tombés dans cette région au cours des combats d'avril 1944.*

*" Je reprends quelques lignes de l'allocution prononcé par le Colonel GIROUSSE le 12 avril 1987, il y a 23 ans, et depuis, par tous les temps ou certes, nos rangs se sont terriblement éclaircis, nous sommes fidèles au rendez-vous, fidèles à la mémoire de ces garçons, à Paul de Vanssay et ses compagnons tombés sur cette terre de Montanges, à tous ces résistants, à tous ces patriotes, ces cultivateurs dont les fermes ont été brûlées en représailles de leur aide au maquis par les troupes nazies conduite par la gestapo renseignée par la milice dite "française".....*

*" Avec émotion, nous évoquons le souvenir de ces patriotes engagés volontaires, acceptant tous les risques, toutes les privations pour défendre un idéal de liberté. Rappeler leur sacrifice, c'est enrichir le patrimoine de la Résistance, c'est un devoir de mémoire envers ces jeunes générations.*

*" Paul de VANSSAY et ses compagnons sont toujours présents parmi nous, ils ont donné leur vie pour la liberté, cette liberté qu'il nous faut conserver précieusement car que de larmes et de souffrances il faut verser pour la retrouver.*

*" Pour terminer je voudrais remercier la Municipalité de Montanges actuelle et les municipalités précédentes qui depuis 1944 nous ont chaleureusement accueillis dans leur beau village.*

□□

Cette cérémonie était rehaussée par " LE CHANT DES

PARTISANS".

Le cortège se dirigea ensuite au Monument aux Morts de la commune, puis à la Stèle de Trébillet rappelant le sacrifice de onze résistants et où Monsieur le Maire fit une allocution remarquable, évoquant quelques passages de l'allocution de Madame Simone WEIL prononcée quelques jours auparavant à la cérémonie des enfants d'IZIEU.

Puis une partie de la foule se dirigea à la Croix élevée au milieu des terres de Montanges, là où tomba le Lieutenant De Vanssay et où fut déposée une gerbe.

Après le verre traditionnel offert par la Municipalité et s'être restauré à Lancrans, le cortège (*très mince*) reprit son pèlerinage en direction du Haut-Jura.

Premier arrêt sur la route de Belleydoux, à la Stèle "*Sous la Sémène*" où trois de nos camarades furent abattus par les nazis à cet endroit sur la commune d'Echallon.

Second arrêt "*Sous le Rosay*" rappelant le sacrifice du Commandant VALLIN (*Duhail*) et un de ses compagnons et où nous attendaient nos amis du Haut-Jura qui, le matin avaient fait une cérémonie et tenu leur assemblée générale à St Claude. Nous retrouvons entr'autres : le Président du Ht Jura Louis VILPINI, Jack COSTA Secrétaire, le Chanoine VUILLERMOZ toujours aussi jeune et actif, plusieurs camarades et drapeaux du Haut-Jura, Monsieur le Maire de VIRY ainsi que son adjointe et le Président du Souvenir Français du Jura. Une gerbe y fut déposée.

Troisième arrêt au cimetière de Viry où une gerbe fut déposée sur la tombe du Commandant VALLIN.

Dernier arrêt : SIEGES devant les stèles rappelant le sacrifice de plusieurs résistants et de leur chef, le Lieutenant DARTHENAY (*Naucourt*). La sonorisation avait pu être installée avec le beau temps.

Nous avait rejoint la famille du Lieutenant DARTHENAY, sa fille Madame Des Garets d'Ars avec ses enfants et petits-enfants.

Plusieurs gerbes furent déposées : Un coussin de fleurs de la Promotion DARTHENAY, une gerbe de notre Association, une autre de la section du Haut-Jura et la dernière de l'Union Locale de la Résistance d'Oyonnax.

Après les sonneries réglementaires un moment de recueillement et la Marseillaise, deux allocutions furent prononcées :

- la première par Aline GUELPA, présidente de l'Union Locale :

*" Depuis ce matin, à Montanges, nous avons fait le pèlerinage habituel pour rendre hommage à tous les résistants morts dans cette région et notamment de leur chef le Lieutenant De VANSSAY, puis cet après midi rendre un hommage au Commandant VALLIN, et maintenant nous nous trouvons devant ces stèles rappelant le sacrifice du Lieutenant DARTHENAY et de ses compagnons d'infortune.*

*" RESISTANCE : un mot lourd, chargé d'émotion, un mot évocateur. A l'entendre, des images viennent à l'esprit de tous : les maquis, l'attaque des convois allemands, les rails qui sautent, les parachutages, les réseaux implantés au coeur des villes, le renseignement, les atterrissages clandestins et les personnages mystérieux qui arrivent ou qui repartent.*

*" RESISTANCE : c'est aussi le sang, les larmes, les otages fusillés, la torture, les trains de la mort, la répression aveugle, la peur omniprésente, la traque des patriotes hors la loi dans leur propre pays, des maisons en flammes ici et dans les villages environnants.*

*" Ici, au coeur de nos montagnes, dans ce petit village où le bilan*

humain fut très lourd et irréparable, plus qu'ailleurs, le mot "Maquis" a un sens profond.

" Par son action, la résistance a contribué à sauver une situation stratégique où la valeur de l'adversaire et ses capacités de réaction avaient été, sans doute, sous estimées.

" Dans les moments tragiques de l'histoire, c'est malheureusement par le sang versé et par le sacrifice de ses enfants qu'un pays prouve qu'il est digne de reconquérir sa liberté et de survivre.

" Gandhi disait : - un pays qui ne se souvient pas de son passé est condamné à devoir le revivre parce qu'il n'est pas digne de son avenir -

" C'est pour cette raison que nous sommes rassemblés aujourd'hui comme chaque année pour nous recueillir devant ces stèles, souvenir d'un épisode atroce de la guerre.

□□

Puis, en l'absence de notre ami Gérard LACROIX, administrateur civil hors classe à la Préfecture de Police de Paris, Secrétaire de la Promotion DARTHENAY, c'est le Colonel MOTTE de cette Promotion qui fit son allocution :

" En cette fin de dimanche d'avril, dans ce petit hameau de Sièges, jadis en souffrance, aujourd'hui en paix, je veux une fois porter témoignage de l'indéfectible attachement qui lie les Officiers de la Promotion - Lieutenant Darthenay - 161ème Promotion de Saint-Cyr, à cette terre de l'Ain et du Jura et à ceux qui y ont combattu

et souffert.

" Je veux dire, année après année, notre admiration et notre fidélité à ceux qui, comme notre parrain, Naucourt - Darthenay - ou comme Duhail-Vallin ou De Vannsay-Minet se sont battus jusqu'à en mourir. Je veux exalter ici leur sacrifice, leur soif d'absolu et leur héroïsme. Je veux rendre hommage à ce qu'ils ont toujours été pour nous, et sont encore : des exemples.

" Mais comment ne pas associer à cet hommage ceux d'entre vous, compagnons des jours de détresse, survivant aux drames, qui année après année, entretenez le souvenir et faites vivre cette mémoire par devoir et par serment ?.

" Nous vous sommes reconnaissants de votre disponibilité et de l'hommage rendu à ces combattants de l'ombre, anonymes ou jeunes officiers certains d'un seul sentiment : l'amour voué à leur patrie .... hommage auquel nous nous associons bien volontiers et modestement.

" Georges Clémenceau a écrit - Dans la guerre comme dans la paix, le dernier mot est à ceux qui ne se rendent jamais -

" Voilà pourquoi le Lieutenant Darthenay et ses compagnons ont été ici les vrais vainqueurs et voilà pourquoi nous en sommes fiers.

□□

Le "CHANT DES PARTISANS" clôtura cette cérémonie empreinte d'une grande dignité, et les autorités saluèrent les portedrapeaux.

J.R.

## JOURNEE NATIONALE DE LA DEPORTATION.

~~~~~

### SONTHONNAX - CHOUGEAT - NANTUA - 25 AVRIL 2010 -

#### MESSAGE DES DEPORTES

Pour la Journée Nationale de la Déportation

Dimanche 25 avril 2010

□□

Il y a 65 ans, au printemps de 1945, comme l'écrivait André Malraux "la vraie civilisation.....la part de l'homme que les camps ont voulu détruire" triomphait de la vraie barbarie.

Les dernières citadelles où les nazis détenaient encore des survivants du génocide des Juifs et des Tziganes, et des rescapés des camps de concentration s'écroulaient.

Ce furent des jours de bonheur et de tristesse pour les survivants. Des milliers de leurs camarades avaient disparu et, au moment même où ils étaient libérés, beaucoup d'autres, emmenés par les S.S. agonisaient sur les routes d'Allemagne, dans des évacuations forcées et des marches de la mort qui n'avaient pour but que de supprimer les témoins de la barbarie.

En cette période anniversaire de leur libération, conscients de la dette qu'ils ont contractée envers les libérateurs, les survivantes et les survivants tiennent d'abord à exprimer leur reconnaissance envers les combattants des armées de la coalition antihitlérienne grâce auxquels la part de l'homme qui subsistait en eux fut préservée.

En ce jour de mémoire, nous voulons saluer et encourager toutes les initiatives qui vont dans le sens d'un monde de tolérance, de paix, d'amitié et de solidarité entre les hommes et les peuples. La construction d'une Europe unie et pacifique, l'Organisation des Nations Unies, les progrès d'une justice pénale internationale et les multiples organisations non gouvernementales mobilisant une jeunesse ardente et généreuse, sont autant de signes d'espoir et de raison de croire en l'avenir.

Oui, nous croyons que le printemps reflurira et que l'humanité saura surmonter ses vieux démons, pour autant qu'elle tire les leçons de ses erreurs passées.

La matinée de ce dimanche 25 avril fut consacrée à la commémoration des combats d'avril dans deux communes : Sonthonnax-la-Montagne et Chougeat où de nombreux camarades maquisards furent tués au combat, d'autres durent être arrêtés et déportés. Si certains revinrent des camps nazis, d'autres y laissèrent leur vie dans des conditions atroces.

#### - A Sonthonnax la Montagne :

Au Monument de la Résistance où onze de nos camarades furent tués et un emmené en déportation qui ne revint jamais, une gerbe fut déposée par Jean RIVON, secrétaire général de l'A.M.A.H-J avec Aline GUELPA, présidente de l'Union

locale de la Résistance d'Oyonnax, en présence de plusieurs camarades de notre Association.

#### - A Chougeat :

Cette cérémonie attire toujours une assistance nombreuse tant les événements qui se sont passés en 1944 restent douloureux.

Etaient présents : Mr DUPARCHY Maire de Matafelon (où est situé Chougeat) Mr BORRONI Conseiller général du canton, notre amie Rose DEVILLE, Présidente de l'Association départementale des Femmes Déportées ainsi que le corps des Sapeurs-Pompiers de la commune. Cinq

drapeaux entouraient la stèle des Déportés de Chougeat. Notre Président départemental Jean DECOMBLE n'ayant pu venir pour raison de santé, c'est donc le Secrétaire général Jean RIVON qui présidait cette cérémonie empreinte d'une grande dignité.

Après les sonneries d'usage, le dépôt de trois gerbes, un moment de recueillement fut observé.

C'est la fille de Monsieur DUPARCHY Maire, qui lut le Message des Déportés aux lieu et place de Rose DEVILLE.

Après les allocutions de Mrs DUPARCHY et BORRONI, le Secrétaire général remit au nom de Mr le Préfet de l'Ain à Jean-Louis NOVAKOSKI d'Oyonnax, la médaille de Porte-drapeau avec Etoile d'Or pour ses 20 ans de bons et loyaux services.

LE CHANT DES PARTISANS, LE CHANT DES MARAIS et le salut des autorités aux porte-drapeaux clôturèrent cette cérémonie.

- A NANTUA :

L'après-midi fut consacrée à la cérémonie faite dans le cadre National de la JOURNEE de la DEPORTATION au Monument Départemental de Nantua, sous la présidence de

Monsieur le Sous-Préfet de Nantua, avec de nombreuses personnalités civiles sénateurs, députés, Conseillers Régionaux et Généraux et Maires, et des personnalités militaires dont le Colonel BICHET, Commandant la Base Aérienne d'Ambérieu et Délégué Militaire départemental. Nos amis Paul MORIN et Jean MARINET représentaient les Associations de Déportés.

Une foule très nombreuse assistait à cette cérémonie organisée minutieusement par Madame DEFILLON, Directrice Départementale de l'O.N.A.C, ou encore une trentaine de drapeaux entouraient ce Monument.

La chorale de Nantua interpréta « a capella » le Chant des Partisans et le Chant des Marais.

De nombreuses gerbes furent déposées devant ce Monument et c'est notre amie Marie-Pierre BOURCIER, fille de Pierre Bourcier, Déporté de Cerdon, qui lut le message des Déportés, au nom de toutes les Associations de Déportés.

Encore une belle journée dédiée au DEVOIR DE MEMOIRE.

J.R.

---

## JOURNEE NATIONALE DU 8 MAI 2010.

~~~~~

### VAL D'ENFER à CERDON - COL DE LA LEBE

#### MESSAGE DE L'U.F.A.C.

\*\*\*\*\*

En ce 8 Mai 2010, malgré la vigilance et la volonté portées par nombre d'hommes et de femmes de bâtir un Monde épargné par les conflits, les guerres sont toujours présentes, désastreuses pour l'Humanité et la Planète.

L'Union Française des Associations de Combattants et de Victimes de Guerre (UFAC) s'indigne de ce recours permanent à la violence et aux armes de toute nature. Elle souligne combien le 8 Mai 1945 est une date symbolique, chargée d'une Histoire sans précédent, sur le plan mondial et national.

65 années après la capitulation -sans condition- des armées nazies, capitulation reçue par les Alliés américain, britannique, français et russe, cette date est toujours aussi vivante et forte de sens.

Ce 8 Mai 1945, la France est présente en tant que Nation à la table des négociations.

C'est la "Victoire" de la Paix.

C'est la "Victoire" des appels à la lutte et à l'action qui ont suivi les âpres combats de la bataille de France de Mai-Juin 1940 dénombrant en 5 semaines : 100.000 morts, 1.200.000 prisonniers et l'exode de 6 millions de Français.

C'est la "Victoire" de toutes les Résistances : extérieure avec l'appel du 18 Juin du Général de Gaulle; intérieure constituée d'hommes et de femmes de tous âges souvent jeunes, voire très jeunes, de toutes les sensibilités politiques, philosophiques et religieuses, surgie spontanément des profondeurs de la nation. Une résistance intégrant également des étrangers, des immigrés, des républicains espagnols réfugiés en France, des antifascistes italiens et des antinazis allemands.

C'est la "Victoire" des Forces unifiées de ces Résistances qui aboutit le 27 Mai 1943 à la création du Conseil National de la Résistance (CNR) où siègeront sous la présidence de Jean MOULIN, les représentants de tous ces mouvements, des partis politiques et des syndicats.

Le sacrifice de ces combattants pour que la France vive libre, la vigilance des survivants et de celles et ceux épris de liberté et de solidarité, montrent qu'il est possible d'oeuvrer au rapprochement des hommes et des pays pour ouvrir une ère de paix et de fraternité.

Aussi, l'UFAC en appelle aux femmes, aux hommes et aux jeunes pour prendre en main l'avenir de notre Pays qui est aussi celui de la Planète et de l'Humanité. Vive la France . Vive la Paix.

En ce matin du 8 Mai 2010, toutes les communes de France ont célébré l'arrêt des hostilités en Europe par la capitulation sans condition des forces nazies.

Notamment à Oyonnax, une forte population y assistait avec Mr le Sous-Préfet de Nantua, de Mr Lucien Guichon Député Honoraire, Mr Mazuir, Président du Conseil Général-Sénateur, Mr Perraud Maire, Mr Tachdjian Conseiller général, des représentants des corps constitués de la ville.

Notre amie Aline Guelpa, présidente de l'Union locale de la Résistance d'Oyonnax fit, devant le Monument aux Morts, une allocution remarquable.

L'après midi, deux grandes cérémonies ont eu lieu dans notre département de l'Ain, la première à 16 heures 30 au Mémorial et Nécropole du Val d'Enfer à Cerdon en présence de très nombreuses personnalités civiles et militaires dont le Colonel Bichet, Délégué militaire départemental et de

nombreux drapeaux.

Madame DEFILLON Directrice de l'O.N.A.C. officiait cette cérémonie.

Marius ROCHE, Président d'Honneur du Mémorial et Nécropole du Val d'Enfer, n'ayant pu se déplacer pour raison de santé, c'est Jean DECOMBLE, Président de l'A.M.A.H-J et Jean RIVON, Secrétaire général qui déposèrent le coussin de fleurs de notre Association.

Puis 89 bouquets furent déposés sur les tombes de maquisards inhumés dans cette nécropole.

La seconde cérémonie eut lieu à 19 heures au Mémorial du Col de la Lèbe, rappelant tous les sacrifices des habitants du

Valromey pour notre Libération, en présence de nombreuses personnalités dont Monsieur ZAMBELLI, Conseiller général-maire et président du Comité de ce Mémorial du Valromey, de nos présidents de section Raymond JUILLET de Champagne en Valromey, de Georges BIEZ-CHARRETON de Belley, du Colonel SOYER Commandeur de la Légion d'honneur et de nombreux camarades. Encore deux cérémonies dignes de notre DEVOIR DE MEMOIRE.

J.R.

---

---

## COMMEMORATION DES COMBATS DE JUILLET 1944 .

~~~~~  
**SAMEDI 3 JUILLET 2010 : APEMONT**  
**DIMANCHE 4 JUILLET 2010 : ECHALLON**

Ne pouvant organiser des cérémonies sur toutes les stèles rappelant le souvenir de tous ceux qui sont tombés au cours des combats de Juillet 1944, nous aurons une pensée pour tous, lors des cérémonies d'Apremont et d'Echallon dont voici le programme :

**- SAMEDI 3 JUILLET :**

- 17 heures 30 : Cérémonie au Monument aux Morts d'Apremont, ensuite à la Godette.

**- DIMANCHE 4 JUILLET :**

- 09 h 00 : Dépôt de gerbe à la Stèle du Fouget

- 09 h 30 : Cérémonie aux Monument aux Morts de Belleydoux, puis au cimetière.

- 10 h 30 : Cérémonie au Monument aux Morts d'Echallon et à la plaque "Charles BLETEL".

- 10 h 45 : Visite du cimetière d'Echallon - dépôt de bouquets sur les tombes de nos camarades tués au combat.

**MONUMENT DE LA PRAIRIE D'ECHALLON.**

- 11 h 20 : Dépôt d'une gerbe au Jardin du Souvenir.

- 11 h 30 : Cérémonie au Monument S.O.E. BUCKMASTER - Dépôt de gerbes avec la Clique d'Echallon.

Les quatre hymnes seront interprétés : Américain - Anglais - Canadien - Français -  
Allocutions diverses.

Le "CHANT DES PARTISANS" clôturera cette cérémonie.

Le verre de l'amitié offert par la Municipalité d'Echallon suivra cette clôture.

**REPAS EN COMMUN.**

Après cette cérémonie, on pourra se retrouver à l'**AUBERGE DU LAC GENIN** (Entre Echallon et Oyonnax). Cette année, ce restaurant nous a proposé un menu-type :

*Apéritif.*

*Jambon cru*

*Grillades au feu de bois*

*Légumes, salade*

*Dessert au choix*

*Café et vin ( 1 bouteille pour 4)*

**Pour le prix de 21 euros par personne (Chèque libellé "AUBERGE DU LAC GENIN)**

Comme ce restaurant est très demandé et situé agréablement au bord du lac, il faut s'inscrire très vite, car les places sont très retenues à cette époque.

Donc retenez immédiatement auprès de la responsable du Secteur, en envoyant votre règlement à

**Madame Aline GUELPA - Secrétaire du Secteur C6.**

**5 chemin de Marchette - 01100 ARBENT**

Afin de centraliser toutes les demandes pour ce repas et les tables nécessaires, **il ne sera pris aucune réservation en compte sans le règlement joint.**

Madame GUELPA vous remercie de votre compréhension. Réponse souhaitée pour le **24 JUIN** au plus tard.

---

## 70<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE de l'APPEL DU GENERAL DE GAULLE.

- 18 JUIN 1940 -

### - L'APPEL DU 18 JUIN et son impact :

Pour le 70<sup>ème</sup> anniversaire en 2010 de l'appel du 18 Juin, le Concours de la Résistance et de la Déportation a retenu d'évidence ce sujet.

Analysons l'Appel. Dès la demande d'armistice, sans attendre, sachant bien que ceux qui viennent de prendre la direction du pays, Pétain, Weygand, Darlan, vont vers la capitulation, le général de Gaulle appelle à poursuivre le combat aux côtés de notre alliée, la Grande Bretagne.

Il souligne d'abord que nous avons subi une défaite militaire. C'est la vérité et c'est le bon sens, alors que ceux qui ont choisi la voie de la trahison essaient de rejeter la défaite sur le peuple français qui serait, selon eux, entré en décadence !. Or, s'il est compliqué de sortir un peuple de la décadence, pour effacer une défaite militaire, il suffit - certes ce n'est pas rien, mais c'est toujours possible- de remporter une victoire militaire.

Aussi bien, dans l'Appel, de Gaulle demande-t'il aux français de poursuivre le combat et donc de le rejoindre. Mais son objectif ne se limite pas à constituer une force armée autour de lui. Il lance un appel à tout le peuple de France " *La flamme de la Résistance Française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas*". Et le 20 novembre, de façon prémonitoire, il affirmait " *Nous-mêmes, les Français libres, nous avons le glorieux devoir et la suprême dignité d'être l'âme de la Résistance nationale*".

Quel fut donc, puisque c'est le sujet, l'impact de l'Appel ?. Tout d'abord la formation des Forces françaises libres qui s'illustreront les armes à la main : sur terre avec la gloire de Bir-Hakeim, sur mer avec les convois dans l'Atlantique-Nord et par exemple la corvette *Aconit* coulant en quelques heures deux sous-marins allemands, dans les airs avec l'escadrille Normandie-Niemen et ses quarante-trois pilotes tombés en combat aérien.

Mais, dès le 18 juin, dans l'esprit du général de Gaulle il fallait rallier notre Empire. L'appel eut un impact avec, à l'été 1940, le ralliement de Félix Eboué et de toute l'Afrique équatoriale, de nos possessions du Pacifique, de nos

comptoirs de l'Inde.

Ainsi de Gaulle fut-il, non seulement un chef militaire mais puisqu'il avait sauvé notre honneur, le responsable du destin de la France comme il put l'annoncer dans sa déclaration de Brazzaville du 27 octobre 1940. Oui, la France existait de nouveau et allait compter aux yeux des Alliés, avec à sa tête, un homme qui réunira sous son autorité toutes les forces au combat, les FFL, puis l'armée d'Afrique et toute la Résistance.

Résultat : la libération de Paris "par son peuple et avec le concours des armées de la France"; la France, cinq ans plus tôt vaincue, signataire de la capitulation de l'Allemagne le 8 Mai 1945; nos forces tenant une zone d'occupation en Allemagne; la France reconnue à l'ONU comme l'une des cinq grandes puissances du monde.

Ce concours de la Résistance et de la Déportation sur l'impact de l'appel du 18 juin sera riche d'enseignement pour la jeune génération.

*Yves GUENA,*

- *Président de la Fondation de la France Libre -*

□□□□□

Belle préface d'Yves GUENA paru dans le bulletin de la Fondation de la France Libre.

Et c'est sur ce sujet que les élèves des lycées et Collèges de France ont disserté pour le Concours National de la Résistance et de la Déportation.

Le jury départemental de l'Ain s'est réuni le mercredi 28 avril dernier pour désigner les meilleurs mémoires et l'Inspection Académique va publier bientôt la liste de ces lauréats.

Rappelons qu'en 2009 nous avons eu 345 élèves ayant rédigé un mémoire et que nous avons sélectionné 82 lauréats qui reçurent un prix lors de la réunion à la Préfecture en juin suivant.

Ce journal étant sous presse il n'est pas possible de rappeler ces résultats, mais ceux-ci paraîtront dans le prochain journal.

J.R.

---

## REUNION SEMESTRIELLE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION.

*CERDON, le 19 MARS 2010.*

Le Conseil d'Administration de notre Association s'est réuni ce vendredi 19 Mars 2010, à la salle polyvalente de Cerdon, mise gracieusement à notre disposition par la Municipalité.

19 membres étaient présents sur 28, mais il manquait notre Président Jean DECOMBLE, retenu par la fatigue.

Jean RIVON, Secrétaire Général ouvrit la séance à 9 heures 30 en lisant en préambule, le message que lui avait fait parvenir notre Président, la veille au soir.

Voici ce message :

*" Comme je le redoutais, je ne serai pas en mesure d'assumer la réunion du Conseil d'Administration de Cerdon. Je te serai reconnaissant de bien vouloir transmettre à l'assemblée ce petit message.*

*" Je te donne pleins pouvoirs pour conduire cette réunion.*

*" Bien chers Amis,*

*" Les contraintes dues à un incident de santé m'empêche d'être parmi vous. J'en suis désolé et vous prie de bien vouloir m'en excuser.*

*" Je partagerai par la pensée, cette réunion du conseil, moment vital de notre Association. Il nous faut poursuivre contre vents et marées, notre action et notre présence sur les Chemins de la Mémoire.*

*" N'oublions pas toutes ces victimes de la barbarie nazie pour la reconquête de notre chère Liberté.*

*" Merci à la Municipalité de Cerdon et à notre ami Jean Rivon pour tout ce travail.*

*" Et je vous souhaite à tous une agréable journée.*

“ *Bien Amicalement.*

“ *Jean DECOMBLE.*

Tous les membres présents et leurs conjoints ont immédiatement fait transmettre un message de sympathie et de profonde fraternité, espérant que cet incident de santé ne sera que bénin.

Le Secrétaire général reprend la séance, et demandant un moment de recueillement pour tous nos camarades qui nous ont quittés depuis la dernière réunion et notamment Robert TEMPION, membre de notre Conseil, décédé récemment.

Puis il présente les excuses de Madame GOY-CHAVENT, Sénateur-Maire prise par ses nobles activités et de Marie-Pierre BOURCIER son adjointe, retenue par une réunion à la Préfecture de Bourg pour la préparation de la cérémonie officielle du 8 Mai prochain.

Après pointage des présents, l'assemblée pouvant légalement délibérer, il donne lecture du procès-verbal de la précédente réunion du Conseil, tenue à Chatillon sur Chalaronne et qui a été approuvé à l'unanimité.

Il a été procédé à la cooptation de trois nouveaux administrateurs :

- Paul SATIN, représentant la Section de Seyssel-Culoz, étant entendu que Louis BONAZ, indisponible pour l'instant reste au Conseil en tant que Vice-Président.

- Louis VILPINI, en tant que Président de la Section du Haut-Jura, représentant les jurassiens de St-Claude, cette section étant déjà représentée par les Jurassiens de Lyon, cette section étant actuellement la plus importante de notre Association par le nombre d'adhérents.

- Robert JACQUEMIER de la section de Champagne en Valromey.

Ces trois cooptations ont été approuvées à l'unanimité.

Il fit ensuite le compte-rendu des activités passées de l'Association et de ses Sections depuis la dernière réunion, et notamment de notre Assemblée Générale de Cerdon d'octobre 2009 et des trois Journées de la Fondation de la Résistance qui ont eu un retentissement dans toute la France.

Toutes ces cérémonies et réunions ont d'ailleurs été relatées dans notre précédent journal.

Puis il parle des activités et cérémonies à venir dont les prochaines à Montanges, Viry et Sièges où tout a été mis en place grâce à notre ami Robert MOLINATTI, président

de la section de Bellegarde, des journées officielles de la Déportation et du 8 Mai, des cérémonies à Echallon au mois de juillet prochain avec les bonnes idées d'Aline GUELPA pour refaire cette journée à la Prairie d'Echallon comme autrefois en “meublant l'après-midi” de cette belle journée du Souvenir.

Il est aussi discuté de la prochaine Assemblée Générale de l'Association qui aura lieu à Cerdon le dimanche 10 octobre prochain, la salle étant déjà retenu, le programme au point et le menu établi.

Aux questions diverses :

- Mise en veilleuse de la Section de Seyssel-Culoz en raison de l'indisponibilité des membres qui en avaient la charge dont deux sont décédés récemment. Paul SATIN membre de cette Section se charge des relations avec le bureau de notre Association et le journal.

Le solde important de caisse de cette Section ayant été reversé à l'A.M.A.H-J, il a été décidé d'exonérer ses membres de toute cotisation et abonnement à notre journal pendant trois années c'est à dire 2011-2012 et 2013, geste de reconnaissance envers eux pour la bonne gestion de leur section.

Cette résolution a été approuvée à l'unanimité.

- Situation de l'Association : il est parlé des finances et des encaissements de cotisations. Situation encore bonne pour l'instant, mais décroissance du nombre de cotisants.

- Le Journal, toujours très prisé par nos adhérents ne pouvant plus se déplacer mais qui retrouvent à sa lecture, les moments et les cérémonies de leur passé.

- Le Concours de la Résistance et de la Déportation qui pour cette année sera d'un “bon cru” d'après l'Inspection Académique.

- Du Mémorial du S.O.E. BUCKMASTER de Valençay dans l'Indre. (*Voir article ci-après*).

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée à midi, avec le verre de l'amitié offert par la Municipalité. Ensuite les membres allèrent déposer une gerbe au Mémorial du Val d'Enfer, une autre au Monument aux Morts de la Commune, une troisième sur la tombe de notre regretté Président, Henri GIROUSSE (*Chabot*) au cimetière de Ceignes.

Puis les membres du Conseil avec leur conjoints se retrouvèrent autour d'une bonne table au restaurant Carrier de Labalme sur Cerdon.

J.R.

## **MEMBRES ISOLES de l'A.M.A.H-J**

\*\*\*\*\*

**PENSEZ A REGLER VOTRE  
COTISATION 2010 :**

**15 euros, ou plus si vous le pouvez**

A envoyer au Trésorier :

**Jean RIVON**

9 Place de la Baille - 71000 MACON

**POUR LE PROCHAIN JOURNAL  
N° 175 - 3<sup>ème</sup> trimestre 2010**

\*\*\*\*\*

**Date limite pour l'envoi des articles**

**20 AOUT 2010**

## ON L'APPELAIT " ARMOR "

C'est sous ce nom romantique issu de sa province d'origine que notre compagnon s'est inscrit dans les effectifs du Service Périclès qui fut à l'origine des Maquis du Haut-Jura. Comme pour tous les autres, c'est ce seul surnom qui a résisté aux atteintes du temps, le vrai nom de naissance n'étant utilisé que pour les correspondances officielles. Il est décédé le 1<sup>er</sup> janvier de cette année, le jour où tous se font parvenir les meilleurs vœux de bonheur et de santé. N'ayant pas eu de funérailles traditionnelles, son épouse Jacqueline a mis sur pied quelques jours plus tard, une réunion pour honorer sa mémoire, en convoquant tous ceux qui avaient eu avec lui des attaches particulières et qui furent très nombreux à y répondre.

Ce rassemblement eut lieu à Lyon, au Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation. Le Maquis du Haut-Jura, pour sa section lyonnaise, avait pratiquement fait le plein des effectifs encore valides, mais malheureusement ce chiffre est resté bien modeste, alors qu'il a constitué dans le passé un groupe important de l'effectif général. A signaler cependant la présence de Mimaux et de son épouse, venus depuis Sens et de Sacha de la région parisienne.

A cette occasion notre ami Guigas a fait la lecture d'un texte personnel qui rassemble tous les éléments de son parcours et que nous reproduisons ci-dessous :

□□□□

### - Texte d'Albert Lachèze-Rey ( Guigas ) :

*" Je suis un ancien des Maquis du Haut-Jura et c'est avec beaucoup d'émotion que je me trouve ici, au CHRD pour vous parler de mon camarade et ami Georges BERNARD qui nous a quitté au début de cette nouvelle année après une longue maladie subie avec courage.*

*" Vous savez sans doute qu'il avait fait don de son corps à la science et je pense que ce geste délibéré caractérise bien l'essentiel de sa vie qui était le souci des autres.*

*Georges BERNARD est né le 9 janvier 1921 à St-Nazaire. En 1943 il avait commencé des études de droit, mais il n'avait aucune attache particulière avec la région lyonnaise. Comment et pourquoi est-il venu à Lyon ? Je l'ignore. Toujours est-il qu'en juillet 1943 il est à Lyon et qu'il entre dans la Résistance où il choisit un nom de guerre qui rappelle son ascendance bretonne : il s'appellera ARMOR.*

*" Longtemps je n'ai pas su son vrai nom et vous me permettez de l'appeler désormais ARMOR, car chef des maquis du Haut-Jura, nous avons gardé l'habitude de nous désigner par nos noms de maquis.*

*" ARMOR donc est entré dans un organisme qui s'appelait "Le Service Périclès", c'était une école de cadres du maquis sous le commandement de celui que nous appelions Robert et où se retrouvaient des jeunes d'origine géographique et sociale différentes.*

*" Le Service Périclès au début occupait plusieurs sites dans les Alpes. L'un de ces sites se trouvait en Isère au dessus de Tencin et nous l'appelions "Le Louvre". ARMOR fut envoyé au Louvre où il suivit une session dirigée par un camarade appelé PONTCARRAL qui jouera un rôle important dans sa destinée.*

*" En septembre 1943, les différents groupes alpestres furent transférés dans le Jura, du côté de St-Claude et c'est là (Au*

*Replat) que j'ai rencontré ARMOR pour la première fois.*

*" A la suite de diverses circonstances, l'école des cadres a dû changer ses activités et la plupart de ses membres furent répartis en différents groupes qui fournirent le noyau des maquis du Haut-Jura. Je fis partie, avec ARMOR, du groupe PAULY du nom de notre chef, tué au dessus de Bellegarde en Juin 1944. Je me suis donc retrouvé en même temps qu'ARMOR dans un chalet inoccupé près du village de Viry au dessus d'Oyonnax (Chalet baptisé "L'Amirauté"). Nous n'avions pratiquement pas d'armes et nous espérions un parachutage qui tardait à venir. En fait le premier parachutage n'eut lieu qu'en mars 1944, mais ARMOR n'était plus là.*

*" En effet dans le courant du mois de décembre 1943, Pontcarral était venu chercher ARMOR comme adjoint pour aller s'occuper des maquis situés dans le nord de la France et notamment d'un maquis appelé "SURCOUF", dirigé par un certain Robert Leblanc. ARMOR séjourna quelques semaines dans ce maquis mais le 10 janvier 1944 le maquis fut attaqué, ses membres dispersés et le maquis cessa d'exister.*

*" Dès lors, ARMOR se sentant inutile et voulant reprendre contact avec PERICLES décida de rentrer à Paris et de se rendre à la seule adresse qu'il connaissait, celle de l'appartement de Pontcarral. C'est là qu'il tomba sur la Gestapo; on l'emmena rue des Saussaies, puis à Fresnes et à Compiègne et il fut déporté à Mauthausen où il resta jusqu'à la libération du camp par les troupes américaines le 5 Mai 1945.*

*" Des camarades de Mauthausen vous parleront tout à l'heure de cette période.*

*" Quant à moi, je suis resté dans le Jura dans le groupe Pauly sans savoir ce qu'était devenu ARMOR que je n'ai retrouvé que beaucoup plus tard, notamment après son installation à Lyon. Alors nous nous sommes beaucoup revus, notamment dans les réunions d'anciens du maquis, dans les rencontres de Pentecôte dans le Jura et bien entendu au CHRD où nous sommes aujourd'hui, de simples camarades nous sommes devenus amis.*

*" ARMOR était un camarade très convivial. Aux journées de Pentecôte auxquelles il était très fidèle, on attendait avec impatience son arrivée, souvent en retard avec son épouse Jacqueline. Il avait toujours le mot pour rire. Mais je voudrais surtout évoquer la personnalité de l'ami. Deux mots me semble t'il, peuvent le caractériser : Générosité et Fidélité.*

*" Générosité, car ARMOR était au service de ses camarades; il s'occupait des problèmes de chacun et chacun savait qu'il pouvait compter sur lui. (Quelle joie lorsqu'il retrouvait un ancien camarade dont il avait perdu la trace !).*

*" Fidélité ensuite. Fidélité aux principes et aux valeurs qu'il estimait essentielles et qui étaient des valeurs de justice.*

*" C'est ce souci des valeurs qui l'a conduit à s'intéresser aux jeunes générations et à accomplir avec eux un travail de mémoire. Combien d'écoles, de collèges, de lycées où il s'est rendu pour témoigner, informer, dialoguer, pour lutter contre l'oubli et l'ignorance.*

*" ARMOR était un homme engagé et un militant. Il s'élevait contre toutes les formes, même les plus indirectes de racisme*

et de discrimination, comme en témoignent ses engagements à SOS Racisme et à la LICRA.

“ Pour terminer, je dirai que la rencontre d'ARMOR et la relation d'amitié que nous avons eue m'ont beaucoup marqué et je pense que tous ses amis se souviennent de ce qu'ils lui doivent.

“ Merci ARMOR, merci pour ton courage, merci pour ta vigilance, merci pour ton amitié.

“ Tes camarades de maquis ne t'oublient pas.

□□□

A ce commentaire furent aussi fait plusieurs autres discours car bien sûr, d'autres groupes avaient largement complété l'assemblée. Nous citerons les Amicales de Déportés, que ce soit sur le plan local ou national, ceux de Mauthausen où avait séjourné ARMOR pendant plus d'un an.

Des hommages aussi rendus par SOS Racisme et la LICRA (Ligue contre le racisme et l'antisémitisme), organismes auxquels il faisait partie par suite de ce qu'il avait vécu en déportation. Présence aussi d'une délégation de lycéens qui sont venus déclamer quelques phrases de reconnaissance pour celui qui était venu fréquemment apporter la bonne parole du souvenir et des valeurs humaines dans les établissements scolaires.

Une lettre personnelle a d'ailleurs été adressée à son épouse par Raymond Aubrac avec qui il avait parfois effectué des visites scolaires et avec qui il était resté très lié ainsi qu'avec Lucie Aubrac, cette dernière l'appelait paraît-il “ son cousin” car son nom de naissance était aussi Bernard.

Tous ces hommages qui lui furent rendus, ceux des déportés particulièrement émouvants, tous ont insisté sur le dévouement de leur compagnon de misère et sa disponibilité constante à l'écoute de tous.

Son épouse Jacqueline avait aussi lu un texte de bienvenue pour les personnalités présentes aussi que tous les amis de son époux connus d'elle ou inconnus. Elle a aussi évoqué avec beaucoup d'émotion ses 46 années de vie commune avec ARMOR, ainsi que les derniers mois de sa maladie, supportée avec courage et lucidité.

Une LEGION D'HONNEUR bien méritée lui fut d'ailleurs décerné en reconnaissance de toute son action.

Son besoin de servir s'est poursuivi au delà de sa disparition car il a fait don de son corps à la science, pour continuer à être utile à son prochain. Ses cendres retourneront ensuite dans sa terre natale :

- EN CE PAYS D'ARMORIQUE, TOUT LA-BAS VERS L'OCEAN OU FLEURIT L'AJONC CELTIQUE, OU VOLE LE CORMORAN”.

(premier couplet d'une ancienne balade bretonne qu'ARMOR connaissait peut-être.)

Son souvenir restera toujours parmi nous et viendra grossir celui de ses compagnons qui l'ont précédé lors de nos réunions d'anciens maquisards qui s'amenuisent hélas inexorablement.

Bien cordialement.

NADO.

---

---

## UN AUTRE MEMORIAL dédié au Réseau S.O.E. BUCKMASTER.

Dans notre région Ain-Jura, il existe dans la prairie d'Echallon, un monument dédié aux Ailes Alliées qui nous apportèrent les armes de la Libération, et chaque année nous allons commémorer en juillet prochain, à cette prairie d'Echallon, les événements de juillet 1944.

Dans ce Monument, créé en 1948, il a été scellé un coffre renfermant les cendres des quatre membres du Réseau S.O.E. BUCKMASTER qui ont oeuvré, dans les années noires de l'occupation, au sein de nos maquis de l'Ain et Jhaut-Jura, et qui ont conservé de cette époque une amitié et une fraternité sans faille avec les résistants qui les ont cotoyés. Ces quatre membres, sont le Colonel Anglais Richard HESLOP (*Xavier*) le Capitaine Américain Denis Owen JOHNSON (*Paul*), le Capitaine français Raymond AUBIN (*Lajoie*) et le lieutenant canadien Marcel VEILLEUX (*Yvello*).

Tous les ans, devant ce Mémorial, nous rappelons ce qu'était le S.O.E. et à notre connaissance, il nous paraissait le seul dédié aux membres du réseau S.O.E.

Or, lors des cérémonies faites dans notre département avec la Fondation de la Résistance, les 16 - 17 et 18 octobre 2009, et notamment lors de la cérémonie à la Prairie d'Echallon, Monsieur Jacques VISTEL, Président et Monsieur le Préfet CONVERT, Directeur de cette Fondation, nous rappelèrent qu'il existait un autre Mémorial dédié aux membres du Réseau S.O.E. BUCKMASTER, “Morts pour la France” à VALENCAY, dans le département de l'Indre.

\*\*\*\*\*

### MEMORIAL de VALENCAY.

Ce très bel édifice, en forme de croix, de 52 mètres de

hauteur, a été élevé dans cette ville de VALENCAY, située entre Chateauroux et Tours, au milieu d'un rond-point sur l'avenue de la Résistance qui conduit à Blois, et entouré d'un beau parterre de fleurs très entretenu par la ville.

Derrière ce rond-point, un emplacement est réservé à deux grands panneaux expliquant ce Mémorial ( un en Anglais, le second en français), au milieu, un autre panneau où sont gravés les 104 noms des Agents S.O.E (Section F) du réseau BUCKMASTER qui sont « Morts pour la France », soit exécutés sur place, soit morts en déportation pour la plupart. Ce S.O.E. avait envoyé en France 1850 agents dont 50 femmes. Environ 700 étaient français, 750 anglais, le reste d'autres nationalités rattachées à l'Angleterre notamment des Canadiens.

POURQUOI ce MEMORIAL à VALENCAY :

C'est dans cette commune qu'a été parachuté le 6 Mai 1941 le premier agent S.O.E., Georges BEGUE, avec son poste radio. Son premier contact a été avec le Maire de cette commune à cette époque qui était en relation avec l'I.S. (Intelligence Service).

Ce Mémorial a été inauguré le 6 Mai 1991 en présence de Sa Majesté la Reine-Mère d'Angleterre et de nombreuses personnalités civiles et militaires dont notre Ministre des Anciens Combattants de l'époque.

A cette inauguration nos amis Marius ROCHE, Vice-Président de notre Association et Denis Owen JOHNSON (*Paul*) avaient été invités et avaient donc assisté à ces cérémonies avec nos amis anglais : Group Captain Hugh VERITY, Van MAURICK (*Patterson*) et Madame Véra ATKINS, qui était la Secrétaire du Colonel BUCKMASTER.



Tous les ans, le 6 Mai, une cérémonie est organisée à ce Mémorial, par l'Association « LIBRE RESISTANCE » dont le Président est Monsieur JAURANT-SINGER, ancien du réseau S.O.E. section « F » et ayant dirigé un maquis AS dans la région de Buxy en Saône et Loire, avec notre ami le Commandant Claude ROCHAT (*Guillaume*) chef de l'A.S de ce département.

Une correspondance s'est faite entre nos deux associations, et de nombreux points communs ont été découverts :

- Avec les quatre membres du S.O.E. dont les cendres sont mises dans notre monument d'Echallon.

- Avec le maquis du Haut-Jura qui a été le passage obligé pour conduire certains membres du S.O.E. en Suisse rejoindre l'Ambassade de Grande-Bretagne à Berne, et notamment un des plus célèbres agent : Michel HOLLARD « *L'homme qui sauva Londres* » qui fut hébergé et conduit à la frontière par notre ami André BENOIT (*Quenelle*) décédé il y a quelques années. Cet agent HOLLARD avait répertorié tous les emplacements des rampes de lancement des fameux V1 et V2 allemands, dirigés sur Londres.

- Avec une agent de liaison Madame RABOUTET de Dôle, travaillant pour le compte d'un agent S.O.E. (*De Saint-Geniès*) qui eut plusieurs relations avec les maquis du Haut-Jura pour conduire certains agents en Suisse, et les rapatrier par les terrains d'atterrissage clandestins de l'Ain.

C'est ainsi, qu'avec mon épouse, nous fûmes invités à la cérémonie du 6 Mai 2010 à Valençay. Très bonne réception, une exposition avec conférence, de nombreux lieux historiques à visiter, et enfin le jour « J » avec une très belle cérémonie et le beau temps qui était de la partie.

La famille Royale et l'Ambassadeur de G.B. en France avaient été invités comme tous les ans, mais cette année aucune personnalité britannique ne pu venir à cause des élections qui tombaient le même jour, mais plusieurs anciens agents S.O.E. anglais et leur famille étaient venus.

Une cinquantaine de drapeaux, une clique, une chorale interprétant les chants patriotiques anglais et français, trois allocutions faites en anglais puis en français de Mr le Député-Maire de Valençay, de Mr JAURANT-SINGER Président de Libre-Résistance, et de Monsieur le Préfet de l'Indre.

Vin d'honneur offert par la municipalité puis repas en commun au Relais du Moulin, où nous fûmes mélangés entre anglais (*dont deux faisaient office d'interprète*). Très bonne ambiance cordiale et amicale.

Plusieurs personnes ont d'ailleurs promis, si elles le pouvaient, de venir à notre cérémonie d'Echallon le premier dimanche de Juillet.

**J.R.**

- Vous trouverez en dernière page de ce journal, la photo de ce Mémorial de Valençay.

---

## LES ELEVES-INSTITUTEURS AU COMBAT.

Les anciens résistants de l'Ain connaissent l'existence et l'action de l'Association " Résistance Lycée Lalande " qui regroupe les anciens élèves résistants du lycée et organisent chaque année d'importantes actions de mémoire.

Parmi eux se trouve une assez forte proportion de normaliens (élèves-instituteurs) devenus lycéens par la volonté de Pétain qui, dès les premières semaines de son accession au pouvoir, avait prononcé la fermeture des écoles normales pour d'évidentes raisons politiques. Il n'est pas nécessaire de rappeler que, tués au combat, fusillés ou déportés, un grand nombre de lycéens et de normaliens ont payé chèrement leur engagement dans la résistance.

Je voudrais ajouter à ce martyrologe déjà connu, le cas d'un jeune du village d'Ochiaz (Châtillon en Michaille) Max Robert. Ce garçon avait préféré concourir en Haute-Savoie et, de ce fait, s'est trouvé élève-instituteur à Annecy. Pendant l'été 1944, il rejoint le maquis de l'Oisans. Arrêté à Gavet le 18 août 1944, au cours d'une mission de liaison, il se montre héroïque durant son interrogatoire. Il est fusillé sur les bords de la Romanche. Le lieutenant allemand qui a commandé l'exécution a confié à l'institutrice de Gavet " Nous venons de fusiller un grand Français ".

Un autre garçon, originaire de l'Ain, mais élève-instituteur à Grenoble, nommé Charles Vallin, s'est engagé lui aussi dans la section "Porte" du maquis de l'Oisans. Il est tué le 13 août 1944 en couvrant le repli de son groupe.

Enfin, c'est Georges Duffaud de Gruffy (Haute-Savoie) élève-instituteur lui aussi, qui va clore cette liste de jeunes victimes : rescapé des combats du Poursollet, il est capturé alors qu'il recherche du ravitaillement. Emmené à la Gestapo de Rioupéroux, il est torturé, mais ne parle pas. Ramené sur les lieux de sa capture, on lui fait creuser sa tombe, le 19 août 1944. Lors de son exhumation, le médecin

légiste n'ayant trouvé aucun impact de balle, a pensé qu'il avait pu être enterré vivant.

Au hasard de mes lectures, j'ai trouvé un autre récit d'un fait de résistance particulièrement intéressant qui concerne des élèves-instituteurs :

Le 7 Mars 1942, quatre élèves instituteurs de l'école normale de Dijon et leur compagnon de cellule, un ébéniste, ont été exécutés en représailles d'attentats commis pendant leur incarcération. Il est à noter que cette incarcération faisait suite à une enquête de la police française sur leur activité de résistance dès octobre 1940 dans le groupe « Gorki » . Sur les cinq dernières lettres écrites par les condamnés, une seule est parvenue à destination, celle que René Laforge (orphelin de père et de mère) écrivit à ses amis. On y relève une phrase qui nous invite à la réflexion : « Vous irez dire à mon directeur d'Ecole Normale que je suis mort courageusement, comme il sied à l'homme qu'il avait formé ».

On comprend pourquoi, dès le 18 septembre 1940, Pétain prononce la fermeture des Ecoles Normales d'instituteurs et d'institutrices considérées comme « les séminaires malfaisants de la démocratie ..... »

Les élèves instituteurs sont désormais incorporés aux lycées, dans un milieu susceptible de faire d'eux des enseignants plus « convenables ». Mais c'était sans compter sur l'esprit citoyen des jeunes prêts au sacrifice.

**Rapporté par Jean MARINET.**

- **Source** : Le bulletin des anciens de la section "Porte" du maquis de l'Oisans, présidée par Aimé Berthollet.

Roger VEILLARD dans le « Patriote Résistant », mensuel de la F.N.D.I.R.P. (Fédération Nationale des Déportés, Internés Résistants et Patriotes)

## **PETAIN ET LE GOUVERNEMENT DE VICHY CONTRE L'ECOLE PUBLIQUE.**

*“ Ce qui est arrivé peut recommencer ”* -Primo LEVI -

- 10 Juillet 1940 - Le maréchal Pétain est investi des pleins pouvoirs. L'opinion publique ne sait pas encore qu'il est porteur de l'idéologie d'extrême droite incarnée par Charles Maurras dont la lutte contre la république se manifeste particulièrement par une critique virulente de l'école publique laïque. Dès sa prise de pouvoir, Pétain et son gouvernement vont s'attaquer à l'école publique.

- 17 Juillet 1940 - On pourra démettre de ses fonctions, tout fonctionnaire qui serait “un élément de désordre, un politique invétéré ou un incapable”. Sont particulièrement visés les instituteurs, les cheminots et les douaniers militants syndicalistes.

- 30 Juillet 1940 - Une liste de manuels scolaires “interdits” est publiée. L'historien Jules Isaac, traditionnellement auteur des livres d'histoire du primaire est particulièrement visé car il est juif.

- 9 Août 1940 - Une circulaire dit que pourront être déplacés les instituteurs séduits par des “théories périmées” .

- 18 septembre 1940 - Fermeture des Ecoles Normales d'Instituteurs qui sont considérées comme “les séminaires malfaisants de la démocratie” et qui produisent des instituteurs imbus de science de laïcité et de socialisme qui sont les piliers de la 3ème république. Désormais, les élèves-instituteurs issus du concours d'entrée à l'Ecole Normale seront intégrés aux lycées (pour l'Ain, le lycée Lalande à Bourg) où la fréquentation des fils de la bourgeoisie est supposée leur être salutaire. Ils y subiront, ainsi que les lycéens, une intense propagande vichyste. Il faut savoir qu'elle sera inopérante, très mal perçue par la plupart des élèves.

- 15 novembre 1940 - Pourront être relevés de leurs fonctions tous ceux qui, dans le passé se sont livrés à des agitations politiques contraires aux intérêts de la France et qui persévéreront dans leur action. Le passé en question, c'est évidemment 1936 et le Front Populaire.

- 6 décembre 1940 - Le ministre de l'instruction publique Jacques Chevalier annonce que désormais l'école publique

enseignera “les devoirs envers Dieu”.

- 7 Mars 1941 - Devant les réactions suscitées par ce texte, Jérôme Carcopino, nouveau ministre, remplace le mot “Dieu” par “les valeurs spirituelles, la patrie, la civilisation chrétienne”.

- 13 Mai 1941 - Publication d'une nouvelle liste de manuels scolaires interdits.

- 25 juillet 1941 - Publication d'une liste d'ouvrages littéraires interdits dans les bibliothèques scolaires, par exemple : Henri Barbusse, Léon Blum, Paul et Victor Marguerite, Colette, Zola, etc ....

- *Réf.bibliographique : Vichy contre l'Ecole Publique*

- *par J.Michel Barreau - chez Flammarion -*

\*\*\*\*\*

### **ANNEXE :**

1328 instituteurs français appartenant à la franc-maçonnerie sont limogés. C'est le cas de Monsieur Escudier, directeur d'école à Ambérieu et de son épouse.

A Bellegarde, Madame Desmaris, directrice de l'école primaire et du cours complémentaire est révoquée sans retraite le 28 février 1941. Son mari, instituteur à Coupy, échappe à l'arrestation grâce à un postier qui a surpris une conversation téléphonique de la police.

A Bellegarde, Marius Pinard, instituteur, militant socialiste très en vue, est déplacé dans un village de la Loire. Il avait déjà été l'objet d'un rapport de la police des R.G. en 1934. Revenu à Bellegarde pour les vacances de Pâques, il sera assassiné en 1944 par les tueurs français de la Gestapo venus dans le sillage de la Wehrmacht en opération contre les maquis. Ils tenteront en vain de faire disparaître son corps dans la perte du Rhône.

Les cheminots et les douaniers, nombreux à Bellegarde subiront eux aussi une sévère “épuration”.

- *Documents remis par notre ami Jean MARINET, Secrétaire de l'Association Résistance Lycée Lalande et Président départemental de la F.N.D.I.R.P.*

---

---

## **REFLEXIONS SUR LES SACRIFICES EN FIN DE GUERRE.**

Depuis des décennies, ma pensée allait aux sacrifices qu'avaient faits nos camarades lors des combats, embuscades et sur les fronts divers, alors que la fin de la guerre paraissait proche. Cette pensée allait à tous nos camarades tués ou blessés gravement, où, s'ils étaient pris par les “ voyous nazis”, torturés, frappés, blessés, fusillés ensuite ou emmenés en déportation dans les camps de la mort ou peu ne purent revenir, et dans quel état !, lors de la libération de ces camps. Que de souffrances physiques et morales ils ont enduré pendant de nombreuses années et pour ceux qui sont encore parmi nous, continuent à endurer. Cela reste à

tout jamais marqué dans leur vie.

Cette pensée a été encore plus forte lors de la disparition de mon ami Gaston FEYEUUX en décembre 2009, l'un des derniers survivants blessés gravement au Mont-Froid, un mois avant la fin des hostilités.

- **Alors pourquoi .....**

- **alors que la fin de la guerre approchait.**

Le déclin de la machine de guerre nazie commença avec la capitulation de l'armée de Von Paulus à

Stalingrad le 31 janvier 1943, où plus de 200.000 soldats allemands furent tués ou prisonniers. Les journaux “collaborationnistes” en France n’en parlaient guère ou d’une façon déformée, afin de ne pas saper le moral de leurs troupes, galvanisées par la propagande du gouvernement de Vichy, prônant la collaboration avec les nazis, et comme Laval et Darlan, dire à la radio et sur les journaux “ *Je souhaite la victoire de l’Allemagne* ” - octobre 1942 -

Il y eut quelques temps auparavant, le débarquement allié en Afrique du Nord le 8 novembre 1942 où les troupes alliées, appuyées par certaines troupes françaises qui s’étaient ralliées, avançaient en direction de l’est, rejoignant les troupes du maréchal Montgomery en Egypte et forçant l’armée de Rommel et son “Afrika Corps” à capituler. Cette dernière avait déjà subi divers combats des Anglais et des Français Libres commandés par le Général Koenig qui se sont illustrés notamment à Bir-Hakeim, El Alamein et d’autres lieux de Lybie. Ce débarquement en Afrique du Nord obligea Hitler à envahir la zone dite “libre” de la France, et par là, immobiliser des troupes nécessaires sur les autres fronts.

Le débarquement en Sicile (10 Juillet 1943), puis en Corse (16 août 1943) ensuite en Italie du Sud (9 septembre 1943) par les Alliés appuyés par l’armée française reconstituée sous le commandement du Maréchal Juin, fut un succès qui commença à saper le moral allemand. Il y eut, bien sûr, une résistance farouche de l’ennemi, notamment à Monte-Cassino et au Belvédère.

Du côté du front russe, à part Stalingrad qui fut un désastre important pour l’ennemi (*on rapproche souvent Verdun et Stalingrad*) d’autres parties du front s’écroulèrent notamment le long du Don et du Dniepr où l’ennemi recula et dû abandonner des régions renfermant de nombreux puits de pétrole alimentant la machine de guerre nazie. Au nord, Léninegrad (aujourd’hui St-Pétersbourg) encerclée par les allemands pendant 900 jours, résista vaillamment et ne fut jamais envahie.

Les aviations alliées pilonnaient sans cesse les grands centres industriels de l’Allemagne, causant de très gros dégâts afin d’arrêter ou de ralentir les fabriques d’armement.

La main d’oeuvre commençait aussi à manquer chez l’ennemi, malgré l’emploi de deux millions de prisonniers de guerre français, belges et néerlandais. La relève et le S.T.O. institués par Pétain furent aussi

un échec, puisqu’on compta dans les pays occupés, plus d’un million de réfractaires, c’est à dire un manque important de bras nécessaires à la machine de guerre nazie.

De plus, un allié de l’Allemagne, l’Italie, capitula et cessa les hostilités le 8 septembre 1943, obligeant l’état-major allemand à envoyer des troupes supplémentaires en Italie et sur le front yougoslave où les partisans de Tito les harcelaient. Seul Mussolini avec un noyau de fascistes continua la guerre avec les troupes allemandes.

BREF, de toutes parts, la machine de guerre nazie s’épuisait, alors que la Résistance s’organisait dans toute la France et dans d’autres pays (Norvège, Hollande, Belgique, Grèce, Pologne et Tchécoslovaquie) obligeant l’ennemi à immobiliser d’importantes troupes.

1943 fut donc une année charnière où on pouvait commencer à voir que les nazis s’écrouleront bientôt sur la montagne de crimes qu’ils ont commis. Là, l’espoir était revenu, mais le chemin à parcourir était encore immense.

Dans notre département et le Haut-Jura, la répression fut dure et sanglante, surtout après “le pied de nez” fait aux troupes d’occupation par le Défilé Historique d’Oyonnax du 11 novembre 1943. Crimes, rafle monstrueuse à Nantua le 14 décembre 1943, durs combats en février, avril, juin et juillet 1944, combats de la libération, firent de nombreuses victimes tant parmi les rangs de la Résistance et des maquis que dans la population civile : massacres, fusillades, déportation dans des conditions épouvantables et indignes. De nombreux monuments, stèles et plaques égrènent les noms des victimes de cette barbarie. La libération de notre région en septembre 1944 fut une joie et un soulagement immense pour tous ceux qui avaient survécu à ces douloureux moments, mais la guerre n’était pas finie et le monstre nazi n’était pas encore détruit.

Une bonne partie des résistants de notre région continuèrent la lutte, soit dans la 27<sup>ème</sup> D.I.A. tenant les fronts de Haute-Maurienne, le Briançonnais et la chaîne des Alpes allant jusqu’à Menton (Chasseurs Alpains, 159<sup>ème</sup> R.I.A., 99<sup>ème</sup> R.I.A., 4<sup>ème</sup> Génie, 93<sup>ème</sup> d’artillerie, etc...) soit dans la première armée française conduite par le Général De Lattre de Tassigny, allant sur le front des Vosges, d’Alsace, puis de l’autre côté du Rhin. Là encore, de nombreuses

victimes tombèrent glorieusement, face à un ennemi, certes à genoux, mais toujours vindicatif et coriace ; d'autres furent gravement blessés et ont conservé longtemps les séquelles de leurs blessures. Dans les derniers mois de la guerre, et même à moins d'un mois de la capitulation définitive de l'ennemi, des victimes tombèrent.

Parmi beaucoup de ces dernières victimes, on ne peut oublier, nous qui sommes partis au 6<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs Alpins sur le front de Haute-Maurienne de novembre 1944 à mai 1945, nos camarades tombés ou blessés grièvement dans cette campagne des Alpes. Après un hiver très rigoureux où nous nous trouvions face à l'ennemi qui tenait les crêtes du massif du Mont-Cenis, dans des fortins construits du temps de Vauban, dans ce qui était encore l'hospice du Mt-Cenis et qui nous envoya pendant tout l'hiver des pruneaux de mortier et de canon du haut de ces montagnes, alors que nous étions logés dans la vallée, vint le printemps et les décisions de notre état-major de déloger l'ennemi et de reprendre les positions qu'il occupait. Parmi ces lieux principaux, il y avait d'abord la haute-vallée du Planay et plus haut, le fortin de Mallamo où notre compagnie dirigée par notre patron, le colonel Gonnet (Alias Albert) et formée principalement des gars du Secteur C7, avait été désignée pour s'en emparer. Un temps exécrable pour cette nuit du 6 au 7 avril 1945 et c'est au dessus du Planay que l'ennemi commença à tirer et que notre camarade Sochay, originaire d'Étrez, fut tué. En voulant lui porter secours, l'adjudant Yello sauta sur une mine et fut grièvement blessé, puis notre "Toto" Jean Valencin, originaire de Montrevel, en voulant lui aussi porter secours, sauta sur une mine et fut très grièvement blessé ( amputation d'une jambe, et l'autre très endommagée ), d'autres camarades intégrés à notre compagnie furent tués ou blessés.

Cette opération du Val d'Ambin - Ravin de la Savinne a beaucoup marqué la Compagnie Gonnet qui a touché 17 des siens.

Ensuite du 5 au 12 avril 1945, eut lieu ce qu'on a appelé "*La plus haute bataille de la seconde guerre mondiale*" puisqu'elle se déroula au Mont-Froid à près de 3000 mètres d'altitude. Terrible bataille dans un froid glacial qui gelait les armes et fit de nombreuses victimes, notre compagnie comptant 19 morts, 14 blessés et 38 prisonniers. Parmi les tués, notre camarade Jean Coly (Coco) de Pont de Vaux et Gilbert Quittet de Mathey. Parmi les blessés graves, notre ami l'adjudant-chef Gaston Feyeux de Dommartin, qui

commandait la section tenant le fortin Ouest du Mont-Foid et qui reçut une balle explosive dans un bras, obligeant l'amputation de ce bras. Ces grands blessés parmi tant d'autres ont traîné leurs souffrances toute leur vie. Notre chef, le Lieutenant Gonnet fut lui aussi blessé par une grenade reçue en pleine poitrine.

Terrible bataille qui se déroula en pleine nuit, par neige et vent glacial et où l'artillerie française tira pendant cette semaine fatidique, plus de 7.000 obus sur les positions ennemies.

- TOTO, COCO, SOCHAY, GASTON, QUITTET et les autres, peut-on les oublier ?.

Un monument à Bramans, au dessus de Modane, rappelle ces événements douloureux.

Cette tragédie, racontée pour notre compagnie, s'est aussi produite dans les autres unités sur le front des Alpes, et notamment dans le massif de l'Authion, au dessus de Menton où 500 soldats français furent tués en avril 1945 devant Sospel, Tende et à la frontière italienne, ainsi qu'au Col de Larche avec 200 victimes. De même dans les Vosges et en Alsace où notre ami Robert Durot parti faire un stage de sous-officier fut grièvement blessé devant Thann le 2 décembre 1944.

Et en face, l'ennemi avait aussi ses mêmes victimes. Et c'est là que, quel que soit le camp où se trouvaient les victimes, on arrive à méditer sur la question "*Mais à quoi cela a servi !*"

### **Réflexions sur la motivation de ces ultimes sacrifices.**

#### **- Côté FRANCAIS -**

En 1940, la France avait, comme l'a dit le Général de Gaulle « *perdu une bataille, mais pas la guerre* ». Elle n'avait pas perdu l'espoir de la revanche. En arrivant à Londres, le général eut beaucoup de difficultés à se faire reconnaître comme le représentant de la France Libre qu'il incarnait et pendant une bonne partie de la guerre, il était mis de côté dans les grandes décisions des Alliés qui considérait la France comme un pays à libérer et à occuper.... !. Même aux grandes discussions de Yalta où le monde fut partagé, on avait délibérément ignoré notre pays. Alors le Général de Gaulle invita toutes les bonnes volontés à le rejoindre. Ainsi fut créé le premier corps des Français Libres qui fut envoyé en Lybie, tenté de faire rejoindre à la France Libre nos anciennes colonies d'Afrique noire, créé une marine et une aviation avec le pavillon tricolore, puis activer la résistance intérieure en envoyant Jean Moulin pour souder tous les réseaux et mouvements

divers dans les M.U.R. et donner les instructions décisives pour le jour « J » afin de maintenir le plus possible de troupes ennemies, loin des lieux du débarquement. Enfin, la libération venue, continuer le combat jusqu'à la capitulation finale de l'ennemi, et c'est ainsi que le 8 Mai 1945, la France fut présente à cette reddition parmi les quatre Grands et représentée par le Général De Lattre de Tassigny qui signa l'acte de capitulation au nom de la France.

Il fallait donc, jusqu'à cette capitulation, tenir et bouter l'ennemi qui lutta jusqu'à son dernier souffle. Rappelons-nous la bataille des Ardennes en décembre 1944, où l'ennemi jeta ses dernières troupes contre les Alliés, et en Alsace notamment à Strasbourg en janvier 1945, alors que le Général Eisenhower pensait faire reculer ses troupes, les Français tinrent bon, malgré l'infériorité des effectifs. Tout cela pour que la France retrouve son honneur qui avait été bafoué quatre ans plus tôt et qu'elle redevienne une grande nation, ce qui implique, bien sûr, des sacrifices importants jusqu'au dernier jour des hostilités.

La France était dans le camp des vainqueurs et cela fut tout un symbole :

- Symbole de l'interrogation anxieuse pour que nous comprenions le sens des épreuves terribles et parfois injustes, monstrueuses parfois, que le Destin impose aux hommes et aux soldats singulièrement, lors des guerres cruelles dont l'Histoire s'est si inlassablement nourrie.

- Symbole de notre aspiration profonde à découvrir, au-delà de la Mort, la justification de notre confiance toujours renaissante et de notre foi à immerger enfin notre Moi terrestre dans l'infinie sérénité des espaces et du mystère céleste.

- Symbole enfin, de tant de sang répandu, sur tant de champs de bataille, comme si les peuples obéissaient à des pulsions diaboliques.

Les motifs des guerres sont liés à l'existence des grandes collectivités, qu'elles soient nationales, religieuses ou raciales. Ces causes sont souvent monstrueuses, jamais dérisoires. De son côté, la fierté nationale fut, à travers les temps, un rempart contre la capitulation. Tant que les nations existent, leur fierté fait partie de leur patrimoine. Et si elles disparaissaient, par quoi seront-elles remplacées ? Par d'autres entités qui, à leur tour, se nourriront de fierté et d'ambition.

D'autre part, et surtout la seconde guerre mondiale a été déchaînée par la boulimie diabolique du totali-

tarisme nazi. Devant cette agression mortelle, et malgré les reculades successives, les démocraties n'ont pas eu le choix. Il ne leur appartenait plus d'échapper à la guerre.

En ce qui nous concerne, partis dans les montagnes de la Haute-Maurienne, comme nos autres camarades alpins, un grand hommage doit être rendu à ces valeureux montagnards :

*- Dans ces combats, les troupes de montagne ont souffert*

*- Dans ces combats, elles ont été meurtries dans leur chair*

*- Mais dans ces combats, elles ont forgé une légende :*

*- Du Vercors, des Glières, du Petit-St-Bernard, du Mont Froid, de Bellecombe, du Briançonnais, du Col de Larche au massif d'Authion, là où, dans des conditions extrêmes, ont été sublimes les qualités du soldat montagnard qui allie les qualités militaires les plus nobles, aux qualités alpines les plus belles.*

*- La montagne déprime les faibles et exalte les forts.*

La seconde guerre mondiale a engendré des millions de soldats tués, mais les derniers demeurent dans nos mémoires, leur martyr dans nos cœurs, parce que l'on peut se demander s'il y avait d'autres moyens de les éviter.

HELAS NON.

Lorsque Périclès, grand athénien, qui devait conduire la ville à l'apogée de cette gloire culturelle et politique, tint son long discours, il y a 25 siècles, célèbre en hommage aux premiers morts de la guerre qui dura près de trente ans, pour l'existence ou l'anéantissement d'Athènes, et avant que lui-même tombe, victime de cette même guerre, il fit l'éloge de la cité athénienne, terre de liberté, qui garantissait à ses citoyens cet espace unique où la liberté de l'individu pouvait se développer. Parce que les citoyens pouvaient vivre dans cette enceinte et y développer toutes leurs énergies, ils en firent leur grande affaire, prêts à tout donner pour elle. L'épanouissement de forces dont bénéficie l'état en guerre, singulièrement, vient de la volonté des citoyens qui considèrent l'Etat comme leur bien commun. La liberté intellectuelle et morale que l'Etat garantit à ses citoyens rendaient ceux-ci capables de forces extrêmes et leur conféraient la supériorité militaire sur Sparte.

C'est ici que réside la réponse à la question sur le sens de la mort des membres de la cité athénienne. Leurs sacrifices n'avaient de sens que parce qu'ils étaient

destinés à protéger les valeurs les plus hautes de l'humanité terrestre et parce qu'ils rendaient possible une existence à la véritable mesure de l'homme. Les valeurs pour lesquelles est exigé et consenti le sacrifice se situent à un niveau plus élevé que le sacrifice lui-même. La liberté morale, la dignité de l'homme sont considérées, depuis les débuts de notre histoire occidentale, comme un rang supérieur à la seule vie biologique. Que l'homme puisse disposer de lui-même en toute autonomie, constitue, au cours de la partie temporelle de la vie, le bien suprême et non pas la destruction de cette même vie.

Mais c'est justement la conscience que nous avons en Occident, du sens de la hiérarchie des valeurs supérieures qui nous remplit d'amertume quand nous pensons à la mort de nos camarades. Pourtant, c'était bien au service de l'Etat que nous étions, un Etat de justice et de démocratie, tel que Périclès l'avait célébré. Et quel sens aurait la fidélité envers nos camarades tombés, si elle ne persistait pas jusqu'à la fin de notre propre vie. C'est ainsi que nos camarades morts au combat, ou mutilés toute leur vie, appartiennent à la phalange des purs et des justes qui ont jeté leurs vies dans la balance où se décide le salut du monde et qui ne cessent d'y contribuer afin que nous puissions vivre librement.

Personne n'est capable de mieux prouver son amour qu'en sacrifiant sa vie pour ceux qui en sont l'objet. N'est-ce pas la plus authentique des consolations pour la mort prématurée de ces jeunes hommes ? La mesure de la vie, dit Plutarque, n'est pas sa durée, mais le bien qu'elle a accompli. Si nous persistons à affirmer que la liberté et la dignité humaine doivent être défendues, nous pouvons, à la lumière des misères souffrantes de la guerre, du moins espérer, affermir durablement les assises de l'Etat, tel que Périclès, en testament, nous l'a donné comme modèle.

Reprenant le dernier paragraphe de l'allocution prononcée en avril 2004 par Gérard Lacroix, Sous-Préfet de Dreux et Secrétaire de la Promotion Darthenay, devant la stèle de Sièges rappelant le sacrifice du Lieutenant Darthenay et de ses compagnons :

« *Seuls les morts voient la fin du combat, a écrit Platon.*

« *C'est ici dans ce petit hameau de Sièges que le Lieutenant Darthenay a vu cette fin il y a soixante ans. comme le Commandant Vallin et le lieutenant De Vanssay avant lui. Tous les trois, j'en suis certain, en « Conscience d'être » et avec « Volonté d'être ».*

#### - COTE ALLEMAND :

On s'est toujours demandé et on se questionnera encore longtemps : comment un peuple d'une civilisation avancée, puisse tomber dans une telle barbarie, n'ayant plus aucun sens de la dignité humaine et des valeurs morales et spirituelles qui régissent en toutes circonstances, une nation dite « civilisée ». Le livre « Mein Kampf » qu'Hitler avait écrit avant son ascension, avait galvanisé tout son peuple au point de le rendre aveugle et fanatique pendant plus d'une décennie.

- Annexion de l'Autriche en 1937, du pays des Sudètes en Tchécoslovaquie en 1938, puis de ce pays tout entier, enfin de la Pologne en 1939 ce qui déclancha la seconde guerre mondiale.

Des embryons de résistance eut bien lieu à l'arrivée d'Hitler au pouvoir, mais ils furent vite arrêtés et massacrés ; en juillet 1944 la bombe qui devait anéantir Hitler et son état-major fit long feu et on connaît la suite.

Cette nation paya aussi cher son aveuglement et sa veulerie. Mais est-ce assez cher quand on se trouve face à une bestialité jusque là inconnue, avec ses camps de la mort qui devaient conduire à l'holocauste.

Pour comprendre l'être germanique, il faut revenir deux siècles en arrière, où cette nation divisée en 21 lands disparates, fut petit à petit réunifiée, le dernier land à y être réuni étant la Bavière. Que de divisions existaient entre ces lands notamment ceux entourant le land de la Prusse qui était à ce moment, le plus important et qui essayait de dominer les autres (Berlin la capitale). « *A ces Prussiens ! que nos grands-pères évoquaient.....* »

Pourtant à cette même époque, de grands philosophes (Kant, Schopenhauer, Nietzsche, reprenant pour partie les « Idées » de Platon) et de grands écrivains (Goethe, Schiller, Thomas Mann) qui formaient l'élite intellectuelle, avaient dessiné le destin d'une nation germanique où les valeurs morales et démocratiques étaient dominantes.

Ils avaient par leurs écrits « cadré » cette forme de nation, mais chacun sait que, dans quelque nation que ce soit, les politiques n'écoutent guère l'élite intellectuelle de leur propre pays. Et c'est ainsi que trois guerres dont deux mondiales l'ont marqué en moins de soixante-dix ans.

Schopenhauer notamment cite dans une de ses plus grandes œuvres « *Le Monde comme volonté et comme représentation* » l'Idée de Platon, grand philosophe,

disciple de Socrate, qui écrivit il y a 24 siècles une œuvre magnifique pour cette époque « *LA REPUBLIQUE* » qui construisait les schémas des concepts d'une Humanité dite normale. Kant également reprenant l'Idée platonicienne dans son œuvre « *Les Prolégomènes* » exalte les valeurs morales d'une grande nation humanitaire et les orientations qu'elle doit prendre pour rendre son peuple heureux et vivant en paix avec ses voisins.

Mais aussi comment comprendre ceux qui étaient en face de nous, et qui, alors que l'issue de la guerre ne faisait plus aucun doute, sachant qu'ils étaient vaincus, nous attaquèrent sur ce front de Haute-Maurienne. La bataille du Mont-Cenis leur laissa de nombreux morts et blessés, notamment au Mont-Froid dans cette tragique semaine du 5 au 12 avril 1945, c'est-à-dire moins d'un mois avant leur capitulation. Comment les comprendre ?.....

Jusqu'au bout, l'état-major ennemi donna des ordres de résister sur tous les fronts. Les positions des crêtes du Mont-Cenis et notamment du Mont-Froid tenues à ce moment par nos troupes étaient devenues intenable pour l'ennemi sans sa reconquête. Son raisonnement paraissait suicidaire, car garder les crêtes des Alpes empêchait les troupes alliées de pénétrer en Italie, coupant la route de retraite de l'ennemi qui se trouvait encore à ce moment-là sur les rives du Pô.

Un écrivain a parlé de « *La dilapidation de la jeunesse allemande* ». En effet Hitler réquisitionna tous les jeunes de 16 à 18 ans en les envoyant sur les fronts russe, italien et normand. Les quatre derniers mois de 1945, plus d'un million de soldats allemands sont morts au combat. Quelle honte !... La bravoure des

soldats, autant qu'elle respecte le droit et la morale, possède une valeur en soi et n'en peut être dépouillée par l'usage politique qui aurait pu en être fait. Mais l'être allemand est ainsi fait qu'il obéit toujours à la puissance qui le gouverne, même s'il est en opposition avec elle. L'ordre, quel qu'il soit, est son premier devoir.

Mais pourquoi un individu ou un noyau d'individus, convaincus de leur supériorité en toutes connaissances, dominerait le monde ou une partie du monde, simplement sur le fait qu'il est, ou qu'ils sont « *une représentation* » de quelques idées, imposant « *leur volonté* » .

Schopenhauer explique dans un de ses ouvrages : l'être humain, dans son essence, est fait pour se laisser guider par d'autres individus racontant n'importe quoi, pourvu que cela rentre dans sa volonté comme représentation. Ainsi il se laisse emporter par les fantasmes de ces individus.

On, peut citer quelques exemples :

- En 1920 : 98% du peuple italien était pour Mussolini, mais quelques années après, ce pourcentage diminuait fortement par l'exil de nombreux italiens ne supportant plus cette dictature.

- En 1940 : 98% du peuple français étaient pour Pétain, et quatre ans plus tard, ces mêmes 98% criaient « Vive de Gaulle ».

EN CONCLUSION : Le monde est une grande maison d'aliénés. Puisse t'il ne jamais revoir le retour des démons. Et pourtant le vécu de ces dernières années nous oblige à y réfléchir.

**J. RIVON .**

## MUSÉE DÉPARTEMENTAL D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Situé dans l'ancienne maison d'arrêt de Nantua datant du XIXe siècle.

Inauguré en 1986, il est aujourd'hui l'un des principaux musées régionaux par **la richesse de ses collections, l'originalité de sa présentation, sa volonté pédagogique.**

**Il est géré par le Conseil Général de l'Ain.**

Une salle de projection - Montée du Nazisme / L'occupation - La résistance "les Maquis de l'Ain"

La déportation - Expositions Temporaires

***Horaires d'ouvertures en période estivale (du 1<sup>er</sup> Mai au 30 septembre)***

Tous les jours sauf le lundi 10 h 00 - 13 h 00 • 14 h 00 - 18 h 00

***Ouvert toute l'année pour les groupes sur RDV***

*Pour tous renseignements contacter : Le Musée Départemental d'Histoire*

**3, montée de l'Abbaye - 01130 Nantua - Tél. 04 74 75 07 50 - Fax 04 74 75 27 58**

**La Conservation Départementale Musée des Pays de l'Ain**

**34, av. Gl. Delestraint - 01000 Bourg - Tél. 04 74 32 10 60**

---

---

## LES CHASSEURS ALPINS RENDENT HOMMAGE AUX MAQUISARDS.

~~~~~

### *HOTONNES - PLATEAU DU RETORD - Janvier 2010.*

La 4<sup>ème</sup> compagnie du 27<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs Alpains d'Annecy, commandée par le capitaine Gruet a organisé un raid de quatre jours en montagne, massif du Colombier et plateau de Retord, au terme duquel une cérémonie en hommage aux maquisards de l'Ain et au Colonel Romans-Petit s'est tenue devant la stèle aux Plans d'Hotonnes.

En ouverture de la prise d'armes le Capitaine Gruet a remis le commandement de la 4<sup>o</sup> compagnie au Colonel Givre, chef de corps du 27<sup>ème</sup> B.C.A. Devant les chasseurs alpins en carré avec les porte-drapeaux des différentes associations d'anciens combattants et maquisards de l'Ain et du Haut-Jura, les autorités militaires de la compagnie de gendarmerie de Belley, les élus locaux - conseillers généraux et maires - le maire d'Hotonnes Jacques Vincent-Falquier, entouré du Colonel Givre et du Capitaine Gruet, a tenu des propos dont chaque terme méritait d'être retenu. Avant de s'adresser à tous, le maire remercia le capitaine Gruet de son initiative, lui offrant l'opportunité d'expliquer sa présence. L'Officier rappela les liens forts qui unissent le 27<sup>ème</sup> B.C.A. et l'Ain, en particulier le plateau du Retord et d'autres sites de la Résistance. Il évoqua le don à la 4<sup>ème</sup> compagnie par

le groupement pastoral du Retord d'une grange au Thumet, baptisée "Poste Girousse dit Chabot - nom de code dans la Résistance " Une chance pour nous de nous préparer au mieux à notre mission, assurer par notre présence une protection efficace des populations, des matériels et de lieux en zone montagneuse et en situation de contre-guérilla. Je salue l'ancien président de l'Association M. Sauge, ici présent à qui nous devons ce poste et qui fut l'un des plus jeunes maquisards de l'Ain.

Le Colonel Givre salua alors les autorités militaires et civiles. Puis les participants se sont retrouvés autour d'un verre de vin chaud.

Devant ce Monument " *UNE PORTE OUVERTE SUR LE MAQUIS* " qui se veut mémoire des combattants, notre devoir est de préserver la capacité de réflexion et d'analyse des générations futures afin que des situations de conflits entre pays frères, entre voisins, entre amis d'hier, ne se reproduisent plus, a dit avec conviction le premier élu. La minute de silence dédiée au souvenir s'est achevée avec le chant de la Marseillaise repris par l'écho.

- Article paru sur le *PROGRES DE L'AIN*.

- Janvier 2010.

---

---

## JOURNEE LYONNAISE à RILLIEUX

Le samedi 17 avril 2010, comme chaque année à la même époque, s'est tenue notre petite réunion amicale des effectifs de la région lyonnaise ayant appartenu au Maquis du Haut-Jura par le canal du réseau Périclès, renforcée par des éléments locaux, maquisards ou sympathisants sur un plan plus régional.

Mais hélas, l'usure du temps se fait de plus en plus sentir. Cette réunion qui, dans les plus beaux jours, atteignait plus de 80 convives, perd désormais d'année en année une partie de ses effectifs.

Il y a deux ans nous étions encore une petite soixantaine, l'an dernier, une petite cinquantaine et cette année une petite quarantaine.

Nous déplorons malheureusement pour le Haut-Jura, deux décès récents : celui du Docteur DESMONCEAUX (*BIB*) l'an dernier, et celui de Georges BERNARD (*Armor*) le 1er janvier de cette année, tous deux fidèles participants.

Absence aussi d'ARAMIS à qui nous transmettons tous nos meilleurs vœux de prompt rétablissement. Aramis a été l'un de ceux qui furent à l'origine de cette réunion avec RANCY et je ne pense pas qu'il ait manqué jusqu'à ce jour une seule de ces réunions.

Absence aussi de notre Président Jean DECOMBLE à

qui nous adressons notre amitié et notre soutien pour son rétablissement.

C'est d'ailleurs par ces souhaits que notre Secrétaire général Jean RIVON a débuté son petit mot de bienvenue pour tous les autres participants qui s'évertuent à maintenir le cap, tant que ce sera possible. Notre ami Gaby GARADIER nous a encore gratifié de sa chansonnette vantant les mérites de son Bugey natal.

Merci à lui pour son dévouement à la cause commune et son implication dans la bonne réussite de cette réunion qui avait débuté par un "punch" à notre accueil et qui avait comme d'habitude montré une exposition des photos souvenir.

En définitive, malgré le nombre de plus en plus restreint, c'est toujours un immense plaisir que nous nous retrouvons chaque année pour évoquer tel ou tel épisode de notre jeunesse.

Pour conclure sur une note optimiste, souhaitons que cette tradition qui perdure depuis 65 ans puisse continuer quelque temps, pour la satisfaction de tous.

Bien cordialement.

NADO

# VIE DES SECTIONS ET DES AMICALES

## DECES DE NOS AMIS

- Mme Pierre MARCAULT à Chatillon s/ Chalaronne
- Albert CHAUVEL à Péronne
- Raymonde BILLON à Virieu le Grand
- Roger EMEYRIAT à Varambon.
- Georges BERNARD (*ARMOR*) Ancien Déporté à Lyon.
- Marius COMIS à Reyssouze.
- Raymond NEVEU à St-Bénigne.
- Dante CAMPIOLI à Ambérieu en Bugey (L.H.)
- Jean SOGNIO à Oyonnax.
- Hélène FRITZ à Péronnas.
- Paul ROBERT à Replonges, (L.H.)
- Georges LAFAY à Vonnas.
- Léon LEHELLE à Biziat.
- Robert TEMPION à Chazey-Bons.
- René HUTTEPAIN au Mans.
- René TELLIER à Musinens.
- Bernard MICHAUD à Neuville les Dames (L.H.)
- L'épouse de Louis BONAZ à Seyssel.
- L'épouse de Germain ROSSI – 55-Les Islettes
- L'épouse de Henri TENAND à Ambérieu en Bugey.
- La veuve de Marcel BERTINATI à St-Claude.

*A toutes ces familles dans la peine, nous renouvelons nos sincères condoléances et les assurons de toute notre profonde sympathie.*

*Ne meurent vraiment que ceux qu'on oublie.  
Ne les oublions pas.*

## CAMP de CIZE - JO et CHARLES

### Journée commémorative à CORVEISSIAT.

Le 25 avril 2010, Journée Nationale de la Déportation, plusieurs cérémonies furent faites :

- *STELE* de *CHALOUR*.

Après la minute de silence, Robert GAUTHIER rappela pour que cette journée de commémoration ne disparaisse, l'Amicale des camps « *Charles et Jo* » ainsi que leur président Edouard Croisy ont acté avec la FNACA pour continuer les mémoires.

Monsieur le Maire fit l'éloge de la compétence des chefs du camp de Cize : Abel, Brun, Blétel, tous trois morts en mission.

Edouard Croisy qui assura la relève et s'occupa de ses camarades jusqu'à sa mort.

La chorale de Corveissiat interprète « *Nuit et Brouillard* ».

- *STELE DU GROS CHENE* :

Robert Gauthier demande la minute de silence pour les 58 maquisards tombés aux combats.

La chorale interprète « *Le Chant des Partisans* »

- *A CORVEISSIAT* :

Monsieur le Maire demande une minute de silence, il fait l'appel des Morts et des Déportés, avec les enfants des écoles et les Amis de Montdidier.

La chorale chante « *La Marseillaise* ».

Merci à la population qui était très présente.

**R. Gauthier.**

## SECTION de BELLEY

### - Assemblée Générale de la Section :

Notre réunion a eu lieu à la Maison des Sociétés, le dimanche 7 Mars 2010, à 10 heures 30.

ORDRE DU JOUR : Echange sur la continuité de notre Section.

Election d'un Président, en remplacement de notre ami Jo ROUTIN décédé en novembre 2009. Devant le manque de volontaire pour la Présidence, l'Assemblée des membres présents à la réunion, ont élus à l'unanimité :

**Président** : Georges BIEZ-CHARRETON, de Belley

**Secrétaire-Trésorier** : René REY de Belley

**Membres du Bureau** : Edouard DUFOUR de Virieu le Grand, Jean-Paul HUCHET de Ceyzérieu et Roger CRETIN de Bourg en Bresse.

La liste des membres composant le bureau sera transmise à Monsieur le Maire de Belley et à Monsieur le Sous-Préfet de Belley.

Il a été décidé en Assemblée Générale que notre Amicale continuait, mais que nous arrêterions lorsque le nombre de présents sera trop réduit.

Après clôture de notre assemblée, un vin d'honneur a été offert aux membres présents avant d'aller déposer une gerbe au Monument aux Morts de Belley. Nous nous sommes retrouvés 33 avec les épouses de nos camarades décédés et quelques sympathisants, autour d'un bon repas chez le fils DAUJAT "AU BOUCHON". L'ambiance fut excellente et nous vous disons à la prochaine réunion.

Je vous informe que nous avons de notre ami Joseph BALLUCHE trois classeurs contenant les VOIX DU MAQUIS de 1981 à fin 2005. Ils sont à la disposition de ceux que cela intéresse.

Quelques dons ont été recueillis lors de l'assemblée générale, ainsi qu'un don de Marie-Thérèse TEMPION en souvenir de son papa. Nous remercions vivement ces généreux donateurs.

**G. BIEZ-CHARRETON.**

□□□□□

### - Nécrologie :

Depuis Août 1991, Robert TEMPION était notre porte-drapeau et il vient de nous quitter ce vendredi 12 Mars 2010. Depuis presque deux ans, il ne pouvait plus porter notre drapeau. Lui qui semblait un roc, s'est miné petit à petit. Les forces lui manquant et son épouse ayant la maladie d'Alzheimer, ils ont été accueillis à la maison de retraite de Belley.







sables de “La Fraternelle”, l’armée secrète (A.S.), le Spécial Opérations exécutives avec les frères Larceneux (S.O.E.) en relation directe avec les Anglais, les groupes dispersés avec Pierre Poncet et Jean-Paul Guyot (Jean Guerin) s’installent autour de Lamoura.

□□□□

#### **Citation du Ministre de la Défense :**

##### **- Ville de Saint-Claude ;**

“ Centre de résistance active du Haut-Jura, symbole de la résistance jurassienne qui a pris racine dans l’importante coopérative ouvrière “ La Fraternelle” organisation d’un vaste réseau de ravitaillement et de transport pour les nombreux groupements de résistance implantés dans la région.

“ Animée d’un idéal patriotique inébranlable, a tout mis en oeuvre pour chasser l’occupant du sol de France en donnant un appui total à d’importants groupements de résistance. A puissamment contribué sur le plan national à l’oeuvre de libération en exprimant l’âme fière de la France par l’impression sous les presses de “La Fraternelle” et la diffusion de journaux nationaux clandestins de large audience. “ A attiré sur elle la fureur de l’ennemi le jour de Pâques 1944 qui vit déporter 340 de ses fils dont près de 200 ne sont pas revenus.

- Citation de la Ville de St-Claude à l’ordre de l’Armée -

□□□□

##### **- Le Jura :**

Unique département français à connaître le régime des trois zones d’occupation, le Jura entre très tôt en Résistance. Ne pouvant se résoudre à subir passivement la perte de leur indépendance et de leur liberté, ses habitants paieront un lourd tribut à l’occupation allemande : 631 fusillés, 289 internés et 1231 déportés dont 671 non rentrés.

□□□□

##### **- L’exposition :**

Une exposition sur la Résistance et la Déportation a eu lieu à SAINT-CLAUDE, Place Louis XI, au dessus du marché couvert en 2008 pendant les vacances.

Espérons qu’elle se renouvellera toutes les années.

□□□□

#### **NOS CEREMONIES :**

##### **- A LA GROTTÉ DU MONT :**

18 avril 1944 – 18 avril 2010.

Il y a 66 ans, à la Grotte du Mont, au dessus de St-Claude, 27 maquisards certainement dénoncés, tombaient dans une embuscade.

8 hommes allaient périr sous les balles allemandes :

Pierre Ardillon, André Bourgoïn, René Brozzoni, Camille Collot, Joanny Granger, Roger Hatty, Fernand Soz et Bernard Vautrin. Deux autres maquisards allaient être tués un peu plus loin en direction de Chevry.

Pour rendre hommage à ces hommes qui se sont sacrifiés pour notre liberté, une cérémonie s’est déroulée au Monument aux Morts de Villard en présence de personnalités civiles et militaires. Après l’appel des maquisards tués, le Commandant Costa, a rappelé les faits qui se déroulèrent le 18 avril 1944, avant le dépôt de gerbes par

la commune, par le Souvenir Français et par les anciens résistants du Plateau.

Daniel Monneret, maire, a rappelé le sacrifice de ces hommes en souhaitant que les futures générations se souviennent qu’ils ont lutté pour qu’ils soient libres, rappelant que dans le monde d’aujourd’hui, d’autres hommes luttent encore pour leur liberté.

La cérémonie s’est poursuivie au cimetière de la commune où une gerbe a été déposée sur la tombe de Bernard Vautrin, l’un des six maquisards tués à la grotte du Mont.

Chacun s’est retrouvé ensuite devant la grotte du Mont pour un moment fort en émotion. Devant ce lieu symbole d’un combat pour la liberté, deux gerbes ont été déposées pour honorer la mémoire et le sacrifice de ces résistants. Monsieur Vilpini, Président de la Section Haut-Jura, réseau « Péricleès » a rappelé combien fut important l’appel du Général de Gaulle et le rôle des maquisards durant cette période. Il a honoré la mémoire de Simon Monnet, premier maquisard tué en 1943 et de tous les hommes qui ont refusé le travail obligatoire en Allemagne (S.T.O.) préférant la liberté à la soumission. Le sacrifice de ces hommes est à jamais gravé dans la mémoire des haut-jurassiens.

□□□□□□

##### **- A LA VERSANNE :**

- 7 Avril 1944 – 7 avril 2010 :

Ils étaient peu nombreux à être présents au Monument de la Versanne, entre les villages de Larrivoire et Vulvoz. Mais ceux dont la santé leur permettaient encore étaient pourtant bien là, pour témoigner, pour que les luttes passées ne soient pas oubliées et pour honorer les morts pour la France.

Au cours d’une brève mais émouvante cérémonie, les anciens combattants présents ont évoqué la bataille de la Versanne : début avril 1944, la 157<sup>ème</sup> division allemande après avoir combattu au plateau des Glières (Hte Savoie) lance l’opération « Frühling » qui part de l’Ain pour remonter sur le Haut-Jura. Le 7 avril au petit matin, les soldats allemands se dirigent vers Larrivoire, ils sont accueillis par les tirs des maquisards du Camp Martin . Vers 11 heures, le Camp Brest est attaqué par les mortiers allemands, les premières victimes tombent. Le combat va durer toute la journée entraînant des pertes importantes chez les allemands. Au soir, le maquis se disperse. Certains iront du côté de la Grotte du Mont, autre lieu symbolique de la Résistance haut-jurassienne.

Un témoignage parmi tant d’autres : celui de notre ami Christian Simo de Dortan qui avait 19 ans et se souvient très bien de cette journée du 7 avril 1944 :

« J’étais au poste de commandement du château de Vaux les St-Claude sous les ordres du lieutenant Datty lorsqu’on a entendu la canonnade dans la montagne. On a alors pris nos armes et on est parti en direction du massif en passant par Rogna puis Choux pour arriver à la Versanne. En fin d’après-midi on a décroché et on est redescendu du côté de

*Viry. Et on est tombé sur des allemands qui avaient un véhicule bloqué. On a mitraillé le convoi...ça a duré une dizaine de minutes, très violentes. Il y a eu des morts allemands. Puis on s'est dispersé »*

Sur le monument de la Versanne, sont gravés plusieurs noms : Lucien Perrin, Maire, Etienne Perrier, Gaston Patel, Henri Perceval, Tardieu, Marc Léobon, Michel Boulanger et Georges Vacher.

□□□□□□□□

### **- Le maquis de la Versanne expliqué grandeur nature aux lycéens.**

Une vingtaine d'élèves de seconde et de 1<sup>ère</sup> en bac pro d'électronique du lycée du Pré-Saint-Sauveur s'est rendue le 7 Mai 2010 devant le monument aux Morts de la Versanne, sur les lieux même où furent tués le 7 avril 1944 des maquisards du camp Martin, lors de l'accrochage avec les troupes nazies. Cette leçon d'histoire fut donnée par d'anciens maquisards comme Louis Vilpini, mais aussi par des cadres réservistes de la délégation militaire départementale emmenés par Thierry Breton. Le chef de bataillon Jack Costa spécialiste de l'histoire des maquis du Haut-Jura leur présenta des clichés d'époque, de ces résistants guère plus âgés qu'eux. Et à midi, les lycéens ont eu droit à une ration de combat individuelle chauffable, telle que celle utilisée par les soldats en opération.

□□□□□□□□

### **CEREMONIE A VENIR :**

#### **- La Borne au Lion – Crêt de Chalam :**

C'est le dimanche 25 Juillet 2010 qu'aura lieu la cérémonie traditionnelle à la Borne au Lion.

Pour tous renseignements, s'adresser :

- A Jack Costa, Secrétaire de la Section Ht-Jura, service Périclès – Tel : 06.80.27.97.62

- A Aline Guelpa, Présidente de l'Union locale de la Résistance d'Oyonnax – Tel 04.74.77.67.13

Pour les repas se faire inscrire à la Mairie de LA PESCE, chargée de cette organisation.

**Jack COSTA.**

## **SECTION de NANTUA - Dr. MERCIER**

### **- Assemblée Générale de la Section :**

Notre Assemblée générale s'est déroulée le samedi 27 Mars 2010. Nous avons regretté l'absence, pour raison de santé de Jean DECOMBLE, Jean RIVON étant retenu par des obligations familiales.

Cette réunion, en présence de Mr CARMINATTI Maire de Nantua fut le moment, après la minute de silence demandée par notre Président Louis BULLIFON, où plusieurs questions furent posées : comme dans la plupart des sections, chez nous aussi le nombre d'adhérents diminue. Divers points furent abordés :

- fusion locale entre notre section et celle des anciens combattants ?? Une articulation entre les deux va se

mettre en place.

- A 12 heures 30, fin de notre assemblée et, au restaurant début du moment le plus attendu !!! les discussions peuvent continuer.

□□□□□□

### **- Les cérémonies de notre Section :**

#### **- La Fondation de la Résistance :**

Le samedi 17 octobre 2009, la Fondation de la Résistance à Nantua - Cette journée permit aux résistants en congrès dans l'Ain de faire une halte dans notre cité Catholarde. Le déroulement de ces journées ont été relaté dans le précédent journal du 1<sup>o</sup> trimestre 2010. La secrétaire de la Section Michelle Ravier a été émue et admirative par une frêle silhouette portant, me dit-elle, depuis 60 ans le drapeau des Hauts de Seine... son drapeau...

Autant de volonté, de dignité seront toujours associés à : LIBERTE.

□□□□□□

#### **- Le 11 novembre 2009 à Nantua :**

Cérémonie au Monument aux Morts, notre section avec son drapeau était représentée.

□□□□□□

#### **- Le 14 décembre 2009 :**

Commémoration de la rafle de 1943. Après une cérémonie à Maillat, devant la stèle érigée sur le lieu où fut fusillé le Docteur Mercier, autre cérémonie dans la cour de notre collège où le rappel de cette journée fut évoquée par un ancien collégien suivi de la participation d'élèves relatant également cette rafle.

Ces deux approches, pour évoquer cette terrible journée furent un moment de recueillement. Au monument départemental des Déportés, une minute de silence et le dépôt d'une gerbe terminaient l'hommage que nous devons à tous ceux qui subirent l'impensable ou qui purent refuser la résignation.

□□□□□□

#### **- La Journée de la Déportation :**

Le 25 avril 2010, Journée Nationale de la Déportation. Notre drapeau Denis Collet était présent le matin à la cérémonie de Chougeat.

L'après-midi devant le Monument Départemental de la Déportation, cérémonie simple et émouvante de par la présence d'enfants des écoles.

□□□□□□

#### **- Le 8 Mai 2010 à Nantua :**

Notre section était représentée le matin à la cérémonie au Monument aux Morts, puis l'après midi au Mémorial de la Résistance de l'Ain et Haut-Jura au Val d'Enfer à Cerdon.

□□□□□□

#### **- Le 18 Juin 2010 à Nantua :**

70ème anniversaire de l'appel du 18 Juin 1940.

Cette cérémonie se fera au Monument aux Morts suivie d'un vin d'honneur offert par la Municipalité où des Nantuatiens recevront le diplôme d'honneur des Anciens Combattants de la guerre 1939-1945.

Se souvenir de l'appel du Général de Gaulle depuis Londres.

**Michelle RAVIER.**

**MUSÉE DÉPARTEMENTAL  
D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE  
ET DE LA DÉPORTATION**

Situé dans l'ancienne maison d'arrêt de Nantua datant du XIXe siècle. Inauguré en 1986, il est aujourd'hui l'un des principaux musées régionaux par la **richesse de ses collections, l'originalité de sa présentation, sa volonté pédagogique.** Il est géré par le Conseil Général de l'Ain.

Une salle de projection - Montée du Nazisme  
L'occupation - La résistance "les Maquis de l'Ain"

La déportation - Expositions Temporaires

***Horaires d'ouvertures en période estivale  
(du 1<sup>er</sup> Mai au 30 septembre)***

Tous les jours sauf le lundi

10 h 00 - 13 h 00 • 14 h 00 - 18 h 00

***Ouvert toute l'année pour les groupes sur  
RDV***

*Pour tous renseignements contacter :*

**Le Musée Départemental d'Histoire  
3, montée de l'Abbaye - 01130 Nantua  
Tél. 04 74 75 07 50 - Fax 04 74 75 27 58**

**La Conservation Départementale Musée  
des Pays de l'Ain  
34, av. Gl. Delestraint - 01000 Bourg  
Tél. 04 74 32 10 60**

**POUR LE PROCHAIN JOURNAL  
N° 175 - 3<sup>ème</sup> trimestre 2010**

\*\*\*\*\*

**Date limite pour l'envoi des articles  
20 AOUT 2010**

**MEMBRES ISOLÉS  
de l'A.M.A.H-J**

\*\*\*\*\*

**PENSEZ A REGLER VOTRE  
COTISATION 2010 :**  
**15 euros, ou plus si vous le pouvez**  
A envoyer au Trésorier :

**Jean RIVON**  
9 Place de la Baille - 71000 MACON

**SOMMAIRE**

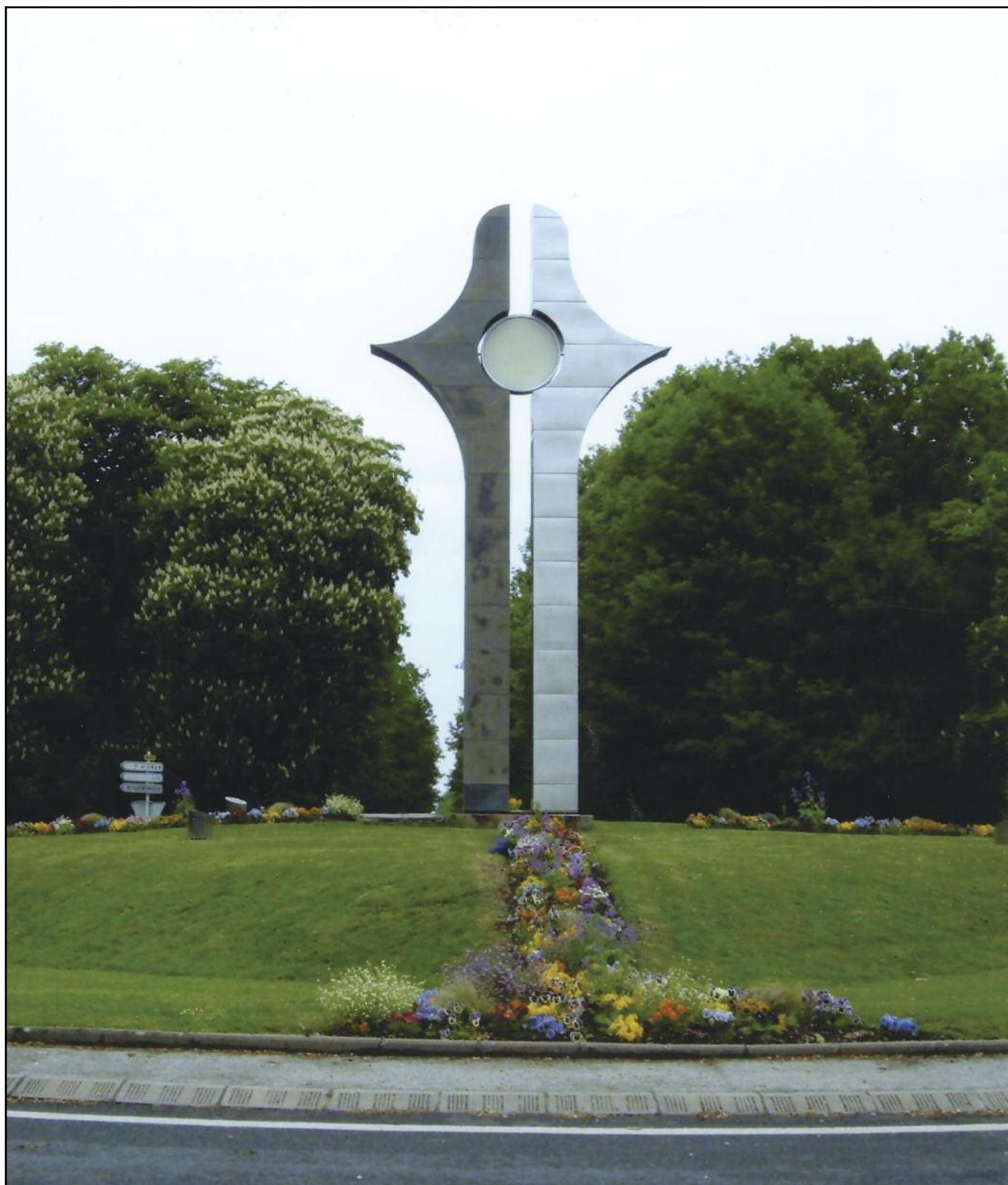
|                                                   |    |
|---------------------------------------------------|----|
| Le mot du président . . . . .                     | 1  |
| Nouvelles breves . . . . .                        | 2  |
| Combat de Ruffieu 2.2.1944 . . . . .              | 4  |
| Combats de Février 1944 . . . . .                 | 4  |
| 66ème Anniversaire Montanges-Sièges . . . . .     | 5  |
| Journée de la Déportation . . . . .               | 6  |
| Journée Nationale du 8 Mai . . . . .              | 7  |
| Combats de Juillet 1944 - Echallon . . . . .      | 8  |
| L'Appel du 18 Juin 1940 . . . . .                 | 9  |
| Réunion du C.A. à Cerdon . . . . .                | 9  |
| On l'appelait "ARMOR" . . . . .                   | 11 |
| Le mémorial S.O.E. Valencay . . . . .             | 12 |
| Les élèves instituteurs au combat . . . . .       | 13 |
| L'histoire oubliée . . . . .                      | 14 |
| Réflexions sur les sacrifices en guerre . . . . . | 14 |
| Les chasseurs alpins                              |    |
| Hommage aux maquis . . . . .                      | 20 |
| La journée lyonnaise à Rillieux . . . . .         | 20 |
| LA VIE DES SECTIONS . . . . .                     | 21 |

Directeur : Marius **ROCHE** - Rédacteur en chef : Jean **RIVON**  
Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2010 - Tirage : 825 exemplaires  
N° Enregistrement : C.P.P. 49 D 73  
Mise en page/impression : I.C.B.L. Macon  
**ABONNEMENT 1 AN : 12 € (3 numéros)**  
Association National du Souvenir des Maquis et Résistants  
de l'Ain et du Haut-Jura

---

---

**LE MEMORIAL DU S.O.E. "BUCKMASTER"**



***VALENCAY (Indre)***

**Dédié aux 104 Agents du Réseau BUCKMASTER (Section "F")**

**MORTS POUR LA FRANCE**

\*\*\*\*\*

( Les 3 panneaux donnant toutes les informations se trouvent derrière ce Mémorial )